

L'analphabétisme, toujours d'actualité

À lire en pages 2,3,11 et 13

Bonne
rentrée!

Psst!

Il y aura bientôt du nouveau sur
le site Web du journaldesvoisins.com!
Restez à l'affût!

**ÉLECTIONS
FÉDÉRALES
2019**

Surveillez nos *Actualités Web*
et notre mag papier d'octobre



**MARIE
MONTPETIT**
Députée de Maurice-Richard

Marie.Montpetit.Maur@assnat.qc.ca

514 387-6314

ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC

f t i



À l'action pour
Ahuntsic-Cartierville

L'honorable **Mélanie Joly** 514-383-3709
Députée fédérale mjoly.liberal.ca
melanie.joly@parl.gc.ca

f i t

Équipe Isabelle Naud
COURTIER IMMOBILIER Inc.

ISABELLENAUD@REMAX-QUEBEC.COM
B 514.382.5000 | f t i n

514.576.1766 | ISABELLENAUD.COM

RE/MAX RE/MAX Ambiance
Agence immobilière
Franchise indépendante et autonome de RE/MAX Québec inc.
1020, boulevard St-Laurent, Montréal QC H2W 2P2

Confiance - Respect - Intégrité



ÉDITORIAL

Christiane DUPONT
Rédactrice en chef

SI VOUS VOULEZ GUÉRIR...DITES « A »!

J'avais 13 ans. C'était l'été à Montréal. Avec des journées chaudes, des journées propices à la baignade... Mon souvenir : chez moi, dans mon « repaire », la chambre que je partageais avec ma sœur, des livres, une pile de livres n'attendant que le plaisir d'être « savourés », en même temps qu'un bol de cerises bien rouges!



Cette journée-là, j'arrivais du marché Jean-Talon où j'avais accompagné ma mère. Au retour, je m'empressais de remplir un bol de cerises et je filais dans ma chambre sans demander mon reste, désireuse de me faire oublier...

Je m'asseyais sur mon lit, le dos à la fenêtre ouverte, sentant la brise me chatouiller la nuque, indifférente aux cris des cousins et de la fratrie qui s'amusaient dans une piscine, pas trop loin.

J'ouvrais le premier bouquin sur le dessus de ma pile bien nette, tous des livres en provenance de la bibliothèque que je fréquentais à l'époque, la bibliothèque d'Ahuntsic! Et là, plaisir suprême, j'entamais le premier chapitre du livre en croquant dans une belle cerise rouge.

Ces souvenirs d'adolescence me poursuivent encore, moi que le plaisir de la lecture n'a jamais quittée. Plusieurs décennies plus tard, c'est encore mon loisir préféré, celui que je convoite le plus quand ma tête a besoin de faire le vide et mon cœur de se détendre en solitaire : dévorer de nouvelle histoire, tourner les pages d'un bouquin de papier ou d'une liseuse électronique, se perdre dans un autre monde, apprendre de nouveaux mots, découvrir des personnages hauts en couleur...

Toutes des choses que je pouvais faire à l'époque, et que je peux faire encore aujourd'hui, car j'ai appris à lire et, très jeune, mes parents m'ont inculqué le plaisir de la lecture et des images. N'eût été de leur persévérance et de celle de mes enseignants du primaire, bien sûr, je ne serais pas ce que je suis aujourd'hui. Et je m'en compte bien chanceuse. Car tous n'ont pas eu cette chance.

Dans notre dossier de ce numéro portant sur l'analphabétisme, vous apprendrez que 19 % des Québécois sont analphabètes. C'est énorme. La nouvelle directrice du Créca, le Centre d'éducation populaire d'Ahuntsic, a dit à notre journaliste : « Même en 2019, le besoin est toujours là. Il y a plus d'un million de Québécois qui sont analphabètes. Je pense que l'alphabétisation est toujours d'actualité », déplore-t-elle. Nous la croyons sans peine, même si c'est une vérité difficile à accepter!

Qui fait partie de ce million de Québécois? Un voisin, peut-être, une connaissance que l'on côtoie ici et là, un collègue de travail, un nouvel arrivant, le papa d'un tout-petit qui fréquente la classe de maternelle de votre enfant : tous les cas de figure peuvent être représentés.

Comment ces gens peuvent-ils vivre sans lire le nom des rues qui les entourent, ni aider leurs propres enfants à faire leurs devoirs d'école? Comment peuvent-ils lire les noms des candidats à une élection?

Certains ont dû abandonner l'école pour subvenir aux besoins de leurs familles.



D'autres ont éprouvé des difficultés en classe et ont décroché. Bien des raisons peuvent expliquer l'analphabétisme de ce million de Québécois, certains l'étant plus que d'autres.

L'apprentissage de la lecture dans la petite enfance peut-elle faire la différence? Donner le goût de regarder et de feuilleter des livres, et plus tard, apprendre à lire? Mais surtout se servir de cette aptitude à lire, tout au long de sa vie, et ne pas la laisser tomber dans l'oubli.

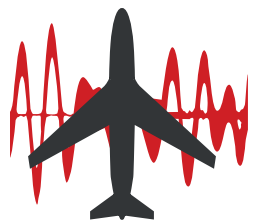
Récemment, le 11 août, avait lieu la première édition du Festival de littérature jeunesse, à Montréal, un événement à soutenir, de toute évidence.

Mais l'apprentissage de la lecture n'est pas la seule clé. Visiblement, la pauvreté ne fait pas de cadeaux, et encore moins à ceux et celles qui doivent choisir entre les apprentissages et la survie.

Même si le mal fait toujours souffrir un million d'adultes au Québec, ce n'est pas dans le bureau du médecin que les choses vont changer : un examen de la gorge, « dites A », et c'est terminé!

Non! Les choses changeront pour peu que des organismes comme le Créca soient soutenus par nos dirigeants. Laisser une partie importante de la population dans le noir, analphabètes complets ou fonctionnels, c'est risquer l'avenir de notre société. Réfléchissez-y! JDV■

Vous sursautez à 3 heures du matin...et ce n'est pas le chat du voisin qui rugit !



Les Pollués
de Montréal-Trudeau

Appuyez les Pollués de Montréal-Trudeau

Donnez généreusement à notre campagne de financement sur fr.gofundme.com
Un don pour vos poumons
<https://www.gofundme.com/f/un-don-pour-vos-poumons>

Signez nos pétitions sur le bruit et la pollution de l'air sur you.leadnow.ca

info@lpdmt.org - lpdmt.org Tél.: 514 332 1366

LA RENTRÉE

ANALPHABÈTES UN JOUR, MAIS PAS TOUJOURS

Jules
COUTURIER



On estime à un million le nombre d'adultes analphabètes au Québec, soit 19 % des Québécois, ce qui signifie qu'un Québécois adulte sur cinq éprouve des difficultés majeures en lecture. Des statistiques étonnantes qu'il est important d'examiner de plus près.

« Les chiffres ne veulent rien dire, la réalité est plus complexe », nous dit sévèrement Line St-Germain, animatrice en alphabétisation au Centre de ressources éducatives et communautaires pour adultes (Créca) à Ahuntsic-Cartierville, lorsqu'on lui demande des statistiques sur l'analphabétisme dans l'arrondissement.

L'animatrice trouve réducteur et alarmiste de parler d'analphabétisme sur le plan des chiffres uniquement.

Mme St-Germain croit que les gens analphabètes sont victimes d'un système et qu'ils n'ont pas eu le soutien qu'ils méritaient. Il est important pour elle de déconstruire le préjugé que les gens analphabètes le sont par paresse ou par manque d'intelligence.

« L'analphabétisme a un lien direct avec la pauvreté. Certaines personnes doivent quitter l'école pour aider leur famille à survivre financièrement », explique-t-elle.

Elle trouve que les personnes qui viennent s'alphabétiser au Créca sont courageuses.

« Elles veulent apprendre. Elles passent par-dessus la gêne et la honte associées à leur condition pour changer et améliorer leur situation. »

Nécessité de savoir lire

Agathe Diedhiou, une mère de famille d'origine sénégalaise arrivée au Qué-



bec en 2016 et demeurant maintenant à Ahuntsic-Cartierville, fréquente le Créca depuis janvier 2019.

Pour Mme Diedhiou, il était possible de vivre au Sénégal sans savoir lire et écrire. Elle pouvait tout de même travailler et faire du commerce, mais elle considère qu'ici, au Canada, c'est impossible.

Pour elle, les enjeux de lecture sont principalement liés à la technologie. Par exemple, pour prendre un rendez-vous à l'hôpital, elle doit manipuler un clavier. Pour passer à la caisse libre-service à l'épicerie, elle doit faire face à un écran.

Le Créca offre justement des cours d'informatique. Au Sénégal, Agathe Diedhiou n'avait jamais été à l'école et n'avait jamais touché à un clavier ou à une souris d'ordinateur.

Maintenant, Mme Diedhiou peut envoyer des courriels et faire des recherches avec son téléphone intelligent.

« Je me suis beaucoup améliorée depuis que je fréquente le Créca. Je sais maintenant suffisamment lire et écrire pour subvenir à mes besoins », nous dit-elle, manifestement heureuse.

L'alphabétisation populaire

La particularité du Créca est de se spécialiser en alphabétisation populaire, une approche qui s'oppose à une alphabétisation plus scolaire, précise Line St-Germain, et qui est, pour elle, plus humaniste.

« Il n'y a pas de programme, pas d'échéance, pas d'évaluation, pas d'examen. C'est multiniveaux. On s'ajuste aux besoins de chacun », explique-t-elle.

La commission scolaire fait aussi de l'alphabétisation, mais dans l'objectif d'amener les étudiants à finir leur secondaire 5. Il y a donc des programmes avec des niveaux et des évaluations.

Différences avec la francisation

Il est important de faire la différence entre l'alphabétisation et la francisation.

Le ministère de l'Éducation (MEQ) et le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion (MIDI) offrent tous les deux des ateliers de francisation. L'objectif est que le nouvel arrivant soit autonome au plan oral dans la langue du pays d'accueil.

Le MIDI fait de l'alpha-francisation, ce qui consiste à apprendre à une personne

analphabète dans sa langue maternelle à parler le français.

L'alphabétisation, elle, ne s'adresse pas uniquement aux immigrants. Tous les apprenants parlent déjà le français, mais ils ont de la difficulté à l'écrire ou le lire.

Le Créca offre de l'alphabétisation et de la francisation. Si le centre d'éducation populaire autonome se trouve à Ahuntsic-Cartierville, des gens provenant de l'extérieur de l'arrondissement le fréquentent également. C'est le seul organisme à faire de l'alphabétisation populaire à Ahuntsic-Cartierville et Montréal-Nord. À Montréal, on compte une dizaine d'organismes qui font de l'alphabétisation populaire. JDV ■

« L'analphabétisme a un lien direct avec la pauvreté. Certaines personnes doivent quitter l'école pour aider leur famille à survivre financièrement. »

— Line St-Germain

André
PARIZEAU

Pour
Ahuntsic-Cartierville

Notre local est situé au :

1009 rue Fleury Est -- Tél : 438-525-9894.

(entre les rues Saint-Charles et Georges-Baril)

Communiquez avec nous pour connaître les **heures d'ouverture**, venir nous faire un **don** ou offrir vos services comme **bénévole**.

Courriel : andreparizeau@bloc2019.org

Facebook : [Bloc Québécois Ahuntsic-Cartierville](https://www.facebook.com/Bloc-Québécois-Ahuntsic-Cartierville)

Annnonce autorisée par l'agent officiel du candidat, Jacques Roussy.

DANS LA TÊTE DU PROF...

ÉCOLES ANGLOPHONES : UN TRANSFERT JUSTIFIÉ

Nicolas
BOURDON

C'était en août 2017. Les Libéraux gouvernaient le Québec et il semblait que leur règne n'aurait pas de fin. Le laxisme linguistique du gouvernement avait sans doute inspiré un groupe de jeunes militants libéraux qui, lors de leur congrès, avaient proposé de faire une brèche dans la Charte de la langue française pour permettre à des élèves à qui la loi 101 devait pourtant s'appliquer de fréquenter des écoles anglophones.

Le libellé de leur proposition était bourré de fautes de français : leur indigence grammaticale démontrait d'ailleurs trop bien – et ce bien malgré eux! – l'importance de maintenir l'intégrité de la loi 101. Qu'à cela ne tienne, les jeunes libéraux croyaient qu'il s'agissait d'une solution à l'alarmante baisse démographique que connaissent certaines écoles anglophones de Montréal.

Une autre voie

Le gouvernement Legault a heureusement choisi une tout autre voie en décrétant le transfert de deux écoles anglophones de l'est de Montréal, John-Paul I et General Vanier, à la Commission scolaire de la Pointe-de-l'Île (CSPI).

En effet, les écoles anglophones sont vides, alors que les écoles francophones débordent. La solution retenue par le ministre vient d'ailleurs combler uniquement les besoins les plus pressants de la CSPI : elle permet d'ajouter 38 classes, alors que les élèves auront besoin de 150 classes supplémentaires en septembre 2019!

Les élèves de John-Paul I et General Vanier seront transférés dans deux écoles des environs et continueront de recevoir leur enseignement en anglais uniquement. On se désole pour les élèves qui perdent leurs écoles, mais on ne peut toutefois pas dire que la décision du ministre viole le droit constitutionnel des parents anglophones de faire éduquer leurs enfants en anglais.

La cohabitation, mauvais choix

Pour éviter la perte de ses deux écoles, la CSEM a proposé au ministre de faire cohabiter élèves francophones, allophones et anglophones au sein de John-Paul I et General Vanier. C'est une mauvaise solution : imaginez un jeune qui apprend le français dans une cour d'école où plus de la moitié des élèves parlent anglais...

Les enfants de la loi 101 sont eux-mêmes suffisamment exposés à l'anglais sans qu'il soit besoin d'en rajouter.

Rappelons que l'anglais est une matière obligatoire à partir de la première année du primaire et qu'au secondaire les élèves sont exposés à au moins cent heures d'anglais chaque année. Cela sans compter que de nombreuses écoles offrent l'anglais intensif à la sixième année du primaire.

Consommation/culturelle anglophone

Enfin, la musique, les séries et les films anglophones que nos étudiants consomment frénétiquement ne sont pas étrangers à leur apprentissage de la langue anglaise et, dans certains cas, à leur anglicisation.

Dans ce contexte où la langue de Shakespeare possède une puissante force d'attraction, la proposition de la CSEM visant à rendre bilingues deux de ses établissements est une mauvaise idée et nuirait, plus particulièrement, à la franci-

sation de milliers de jeunes allophones qui fréquentent l'est de l'île.

On s'étonne d'ailleurs de l'entente récente liant l'Assemblée de la francophonie de l'Ontario, la Société de l'Acadie du Nouveau-Brunswick et le Québec Community Groups Network (QCGN), groupe qui milite entre autres contre le transfert des écoles anglophones à la CSPI.

Comme si la situation des anglophones québécois était comparable à celle des francophones hors Québec!

Qui plus est, les deux organismes de défense des francophones viennent indirectement cautionner la solution d'écoles bilingues, où se côtoient francophones et anglophones, alors que les francophones hors Québec ont toujours lutté, et luttent encore, pour obtenir des institutions d'enseignement bien à eux, fréquentées uniquement par des élèves francophones.

Contrairement à ce que suggère la rhétorique démagogique qu'emprunte régulièrement Geoffrey Chambers, président du QCGN, la communauté anglophone jouit d'institutions – écoles primaires et secondaires, mais aussi de cégeps et d'universités – auxquelles les francophones hors Québec ne peuvent que rêver.

La perte de deux écoles ne change rien à ce portrait. JDV ■

izé
massothérapeutes

514.603.2359
Sur rendez-vous

235 A, Fleury Ouest
Montréal, H3L 1T8

izemasso.com

514 507-7887

MAISON DE SUSHI

www.maisondesushi.com

Livraison
à partir de 15\$+ tx

31, rue Fleury Ouest, Montréal, Qc, H3L 1S7

Émilie Thuillier

Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

- ☎ 514 872-2246
- @ emilie.thuillier@ville.montreal.qc.ca
- 🐦 @ThuillierEmilie
- 📘 /emilie.thuillier.52



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

VIE DE QUARTIER

TRANSPORT ACTIF, MAIS MATINS EXPLOSIFS

Comment s'effectuent les trajets maison-école des écoliers d'Ahuntsic-Cartierville le matin? Journaldesvoisins.com a recueilli l'avis de parents et a interpellé des chercheurs à ce sujet. Analyse.

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



Au moins 37 parents ont répondu à notre demande publiée sur deux groupes Facebook différents : Communauté Bordeaux-Cartierville et Parents d'Ahuntsic. Résultat : le moyen le plus populaire pour le déplacement des enfants vers leur école reste encore la marche.



Traverse d'écoliers avec brigadier sur Tolhurst (Source : jdv - Archives)

« Je marche avec elle pour lui faire traverser Sauvé/Christophe-Colomb et après elle continue toute seule, souvent avec une amie », témoigne une mère dans les commentaires, concernant les déplacements de sa fillette.

S'ajoute à cela le vélo, la trottinette et le transport collectif. « À pied l'hiver et en trottinette le reste de l'année », ajoute un parent.

Visiblement, le transport actif est encore favorisé par les parents. Une tendance globale qu'étudie Marie-Soleil Cloutier, chercheuse à l'INRS. La scientifique s'est

intéressée aux pratiques en transport actif dans plus de 160 écoles à travers le Canada. « De manière générale, 60 % des enfants marchent à l'école à Montréal, Toronto et Vancouver. Entre 5 à 10 % d'enfants y vont à vélo », explique-t-elle.

Par ailleurs, selon elle, il existerait deux raisons principales incitant les parents à utiliser la voiture.

« Ce qu'on sait de la littérature en transport actif chez les enfants, c'est que la première raison invoquée par les parents pour ne pas favoriser le transport actif, c'est la distance ou le temps », précise-t-elle.

Certains parents utilisent la voiture lors de conditions météorologiques difficiles ou par manque d'options, comme l'a constaté *journaldesvoisins.com* en lisant les commentaires.

« La CSDM a annulé le transport scolaire pour les écoles "libre choix", alors mes enfants prennent le bus de la STM, et ils vont en voiture », se désole un parent.

Au moins sept parents combinent la voiture avec d'autres moyens de transport. « Vélo, marche, voiture l'hiver ou quand il pleut, avec parents. Nous sommes dans une école à vocation et elle est trop loin », ajoute un autre utilisateur.

Des matins chaotiques, mais sans égratignures

Malgré ces commentaires, le matin demeure quand même un véritable casse-tête pour plusieurs parents.

« On a une zone "sans arrêt/arrêt interdit", mais ce n'est pas très respecté. Certains arrivent à la dernière minute (ou légèrement en retard). Ils arrivent vite, arrêtent la voiture dans la zone interdite. Ce sont souvent les mêmes, malgré les commentaires des parents sur leur façon de faire », explique via Facebook, Corine Dubord, membre de l'Organisme de participation des parents (OPP) de l'école de la Visitation, depuis 2011.

Même son de cloche du côté de l'école François-de-Laval.

Suite en page 12

Saisis ta chance!

30 000 \$
en bourses d'études
à gagner!

CONCOURS Bourses d'études MotivAction 2019

Quatre catégories

Collégial	Baccalauréat	Maîtrise et Doctorat	Retour aux études
1000 \$ par bourse	1500 \$ par bourse	2000 \$ par bourse	1000 \$ par bourse

Un formulaire

Inscrivez-vous avant le 2 septembre 2019 à 17 h.

www.desjardinscentrenord.com/bourses2019

Ta caisse, partenaire de ta réussite!

Desjardins
Caisse du Centre-nord
de Montréal

CONDITIONS DE PARTICIPATION : Disponibles au desjardinscentrenord.com et aux comptoirs de la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal. Les participants doivent être membres de la Caisse Desjardins du Centre-nord de Montréal. Une seule demande par participant sera acceptée.

PROGRAMMATION

ESPACE LE VRAI MONDE?

AUTOMNE 2019

+ CLAY & FRIENDS

Qualité Motel musique 06.09.2019

Mehdi bousaidan humour demain 26.10.2019

je suis william théâtre jeunesse de rébecca déraspe 05.11.2019

Siri théâtre de maxime carbonneau laurence dauphinais & siri 27.11.2019

billetterie
www.espacelevraimonde.ca
et à la coop ahuntsic
9155, rue saint-hubert - montréal

CollègeAhuntsic FONDS de solidarité FTQ AGECA GIN PUB

ÇA BOUGE !

Joran COLLET



RESTER ACTIVE APRÈS LA NAISSANCE DE BÉBÉ

Si vous allez faire un tour au parc Ahuntsic ou au parc de la Visitation, vous remarquerez peut-être un groupe de mamans, se promenant en groupe, poussette à la main. L'idée est née en 2001 au Québec. Si, avec les années, elle est maintenant plus populaire, c'est qu'elle permet de conjuguer le rôle de nouvelle maman avec activité physique.

Qu'il soit appelé Cardio-Poussette, Gym Poussette ou tout autre nom dérivé du genre, ce programme conjuguant poussette et sport est né au Québec. Il s'agit un concept lancé par Danielle Danault, fondatrice et présidente de Cardio Plein Air, en 2001, alors qu'elle remarque un besoin pour ce genre d'exercice.

« Ma préoccupation, c'était de leur permettre [aux mamans] de passer du temps avec le bébé, de socialiser avec d'autres mamans, d'échanger et de faire leur entraînement », souligne-t-elle.

Avec l'accord du médecin, le cardio-poussette peut se pratiquer deux semaines après un accouchement naturel.

Depuis son lancement, le concept est devenu de plus en plus populaire au Québec, et Ahuntsic-Cartierville n'échappe pas à ce phénomène.

Suzanne Therrien, directrice de la franchise Cardio Plein Air d'Ahuntsic-Cartierville, constate cet intérêt sur le terrain. S'il existait avant qu'elle ne s'installe dans l'arrondissement, depuis les quatre dernières années, le programme a été bonifié avec le temps, pour atteindre six séances par semaine cet automne, afin de répondre plus adéquatement à la demande.

« Je pense que c'est une recette qui répond bien aux besoins des mamans », avance Mme Therrien pour expliquer l'intérêt envers l'activité.

« Les parents sont de plus en plus conscients de ce besoin de bouger, de ne pas rester sédentaire [après un accouchement] et de passer ces précieuses minutes avec l'enfant », souligne la présidente, Danielle Danault.

Dans un corps sain

L'objectif derrière cette activité est, pour la maman, de se remettre en forme après l'accouchement.



Mamans en pleine activité de Cardio-Poussette au parc Ahuntsic (Photo : jdv - Joran Collet)

Selon Mme Therrien les avantages de cette activité sont visibles dès le premier jour et indéniables après les 12 semaines que dure une session.

Ces avantages ne sont pas seulement la perte de poids qui s'ensuit. Ils sont aussi posturaux et musculaires. Les exercices permettent d'éviter certains des inconforts provoqués par l'accouchement.

Pour Sarah Ladouceur, une jeune maman d'Ahuntsic-Cartierville, très active avant l'arrivée de son premier enfant, cela représente un moyen de ne pas mettre de côté le sport, de prendre du temps pour s'occuper d'elle-même tout en passant du temps avec son enfant. « C'est très bénéfique pour mon bien être personnel », souligne-t-elle.

Chaque séance constitue une période fixe de sa semaine durant laquelle elle est « obligée » de pratiquer une activité physique.

« Il est parfois difficile de trouver des moments [avec un nouveau-né] », souligne la maman.

Ces activités permettent aussi d'introduire l'idée qu'un enfant ne doit pas être vu comme un obstacle à la remise en

Suite en page 12

VIE DE QUARTIER

Vivement la retraite! MAIS RESTER OU QUITTER AHUNTSIC-CARTIERVILLE?

Après avoir passé plusieurs décennies au service de votre employeur, l'heure de la retraite est venue. Une décision est à prendre : quitter ou rester dans Ahuntsic-Cartierville? Journaldesvoisins.com a posé la question à plusieurs résidents qui ont pris récemment leur retraite.

Stéphanie
DUPUIS



La plupart des Ahuntsicois interviewés n'ont qu'une réponse à donner : la question ne se pose même pas!

Denise Trudel, retraitée depuis un mois

Pour Denise Trudel, retraitée depuis un peu plus d'un mois, quitter le quartier n'a jamais été une option : « Arrêter de travailler, c'est déjà quelque chose. Alors là, de déménager en plus, c'est beaucoup trop », affirme-t-elle.

Celle qui habite Ahuntsic depuis une vingtaine d'années aime ses espaces verts, son bas taux de criminalité et son côté paisible. Elle a particulièrement un faible pour le parc Ahuntsic.

« Ça me plaît que ça ne soit pas que de jeunes familles qui habitent ici. Il y a des personnes âgées et des personnes de mon âge qui marchent sur la rue Fleury, par exemple », souligne-t-elle.

C'est aussi une question de repères : « Quand on travaille pendant 49 ans, on prend des repères. Là, je dois m'adapter à une nouvelle façon de vivre, maintenant que je suis à la retraite. J'ai la possibilité d'aller me promener plus loin, vu que j'ai du temps, mais ça ne me tente même pas de quitter le quartier. »

Robert Dumontet, retraité depuis quatre ans

Pour Robert Dumontet, retraité depuis quatre ans, et sa conjointe Sylvie, retraitée depuis un an, quitter le quartier ne leur a jamais effleuré l'esprit.



Retraité admirant la rivière
(Photo: jdv- P. Rachiele)

L'engagement de M. Dumontet auprès de la communauté ahuntsicoise y est pour beaucoup. Il a récemment intégré le conseil d'administration du *journaldesvoisins.com* et aide des personnes immigrantes, surtout des Syriens, à s'intégrer au marché de l'emploi.

« Il y a beaucoup de tissus humains qui se créent dans le quartier », évoque-t-il.

Résidents d'Ahuntsic depuis près de 25 ans, sa conjointe et lui apprécient la tranquillité des lieux et ses multiples parcs.

« Je me dis que tant que la santé est là, on va rester à la maison. Sinon, on ira dans une place pour personnes âgées, mais dans le quartier! », affirme-t-il.

Francine Caron, retraitée depuis quatre ans

Pour Francine Caron, qui a habité Ahuntsic-Cartierville plus de 60 ans, à l'exception d'une pause de 10 ans à Laval pour y élever ses enfants, son attachement est si grand qu'il était hors de question

lorsque le temps de la retraite est venu de désertier l'arrondissement.

« C'est chez moi », affirme-t-elle, tout sourire.

Ayant passé pratiquement toute sa vie dans l'arrondissement, Francine Caron trouve d'ailleurs sur la rue Fleury quelque chose de réconfortant : « Je connais tous les commerces qui sont passés par ici, leur histoire, si ça a fonctionné, si ça n'a pas fonctionné, etc. »

La retraitée depuis quatre ans est elle aussi une adepte des espaces verts.

« Ce n'est plus autant le cas maintenant, mais quand je suis arrivée ici à l'âge de deux ans, c'était vraiment la campagne, Ahuntsic-Cartierville », explique-t-elle.

Les cours arrière privées, la verdure et la proximité du quartier additionné de la proximité avec les grandes artères menant au centre-ville, ce sont tous des éléments qui font de Mme Caron une résidente convaincue.

« Outre la présence trop forte des cônes orange qui me donnent envie de prendre une pause de Montréal pendant trois ou quatre ans, c'est ici que je veux être. [...] C'est difficile de me sortir d'Ahuntsic », souligne-t-elle, riieuse.

Véritable campagne dans la ville, Ahuntsic-Cartierville a beaucoup d'attraits pour plaire aux retraités. Ils s'y sentent en sécurité, y trouvent leurs repères et sentent qu'ils y ont leur place pour vivre leurs plus beaux jours. JDV ■

Invitation du Comité des usagers

Pièce de théâtre Le dernier sacrement



Gratuit avec inscription!

Quand : Jeudi 26 septembre 2019 dès 18 h

Où : Collège Ahuntsic – Salle L'Espace le Vrai Monde
9155, rue Saint-Hubert, Montréal H2M 1Y8

Inscription : 514 384-2000 poste 7200
ou info@comitedesusagers.org

Centre intégré
universitaire de santé
et de services sociaux
du Nord-de-
l'Île-de-Montréal

Québec

Le bruit des avions vous exaspère?

Déposez une plainte en 3 secondes à
Aéroports de Montréal (YUL)

Téléchargez l'application mobile

AÉROplainte

visitez: www.aeroplainte.ca

Contactez bmavridis@montreal-indivisible.ca



pas de frais
ni de publicité





Promenade
Fleury

LA VENTE TROTTOIR DE LA RENTRÉE

DU 4 AU 8 SEPTEMBRE

RUE PIÉTONNE LES 6 ET 7 SEPTEMBRE



COMMANDITAIRE PRINCIPAL

 **Desjardins**
Caisse du Centre-nord
de Montréal

PROMENADEFLEURY.COM

ACTUALITÉS

**Exclusif : 4 M \$ de plus pour l'agrandissement
SURPOPULATION À SOPHIE-BARAT : QUE FAIRE?**

L'école Sophie-Barat est surpeuplée. C'est un problème. Les élèves et la présidente de la Commission scolaire de Montréal (CSDM), Catherine Harel-Bourdon, en conviennent. Par contre, ils ne s'entendent pas sur la solution à apporter à ce problème. La CSDM prévoit maintenant des travaux d'agrandissement – annoncés en juin 2018 – avec un financement additionnel reçu de 4 M \$, tel que confirmé en exclusivité au jdv par la présidente de la CSDM, alors que certains élèves favorisent la construction d'une toute nouvelle école. Une pétition en ce sens est d'ailleurs en circulation.

L'établissement scolaire fait face à une augmentation constante du nombre d'élèves depuis plusieurs années. En 2008, quelque 1 100 élèves fréquentaient l'école. En 2019, ils étaient 1 675. Et l'école pourrait encore accueillir plus d'élèves puisqu'on en attend jusqu'à 2 000 au cours des trois à quatre prochaines années.

Projet d'agrandissement

Catherine Harel-Bourdon a appris cet été que la CSDM avait finalement obtenu le financement complet pour le projet d'agrandissement de l'école Sophie-Barat.

Rappelons que ce projet est estimé à 17 millions de dollars et que, jusqu'à cet été, seulement 13 millions avaient été reçus. « Le projet a enfin reçu les millions supplémentaires », nous apprend Mme Harel-Bourdon, en exclusivité.

Cette extension accueillera notamment des classes-laboratoires, des locaux d'art et une salle multifonctionnelle qui servira pour des expositions, des pièces de théâtre, des rencontres d'élèves. Elle accueillera aussi un café étudiant.

La Commission scolaire de Montréal lancera un concours d'architecture pour déterminer l'apparence de ce nouveau pavillon. Ce sera le premier concours d'architecture organisé par la CSDM. Déjà, des étudiants en architecture de l'Université de Montréal avaient fait l'exercice de réfléchir à différentes façons de rénover cette école au cours de l'hiver 2018.

Pétition pour une nouvelle école

Aux yeux de Florence Lorimier-Dugas, étudiante diplômée en juin 2019, l'agrandissement de l'école Sophie-Barat n'est pas la solution au problème de surpopulation.

« L'école est déjà trop grosse, on ne veut pas l'agrandir. C'est moins convivial et moins chaleureux comme ambiance quand on



École Sophie-Barat
(Photo : jdv - Archives)

est beaucoup. Ce serait mieux pour tout le quartier d'avoir deux plus petites écoles que d'avoir une grande polyvalente impersonnelle et intimidante », croit la finissante.

La jeune fille de 17 ans a récemment lancé une pétition pour demander la construction d'une nouvelle école secondaire dans le quartier Ahuntsic-Est.

« Au cours des cinq années de mon secondaire, j'ai vu le nombre d'élèves augmenter radicalement. Des casiers poussaient un peu partout dans des couloirs qui étaient de plus en plus étroits, produisant un bruit insupportable. À la fin de mon secondaire, nous avions de la difficulté à marcher dans les corridors sans nous faire bousculer et presque tous les couloirs étaient occupés le midi par des élèves qui mangeaient par terre », témoigne-t-elle.

Ce sont ces observations qui l'ont poussée à lancer sa pétition réclamant également que des consultations soient menées auprès des gens du quartier pour savoir ce qu'ils désirent comme école. La pétition sur papier a déjà recueilli de nombreuses signatures.

L'étudiante a fait des démarches auprès de Gabriel Nadeau-Dubois, député de Québec Solidaire à l'Assemblée nationale, pour qu'il dépose sa pétition à la rentrée parlementaire. Elle pourra ainsi être prochainement accessible en ligne.

Pas d'endroit

Catherine Harel-Bourdon estime qu'il n'y a aucun endroit dans Ahuntsic pour construire une nouvelle école secondaire. « Dans un monde idéal, on aurait accès à tous les terrains et on pourrait construire ce que l'on veut. En réalité, il y a peu de terrains qui appartiennent à l'institution publique. On doit donc travailler à partir des terrains qui nous appartiennent déjà », dit-elle.

Florence Lorimier-Dugas a proposé de construire une nouvelle école secondaire sur le site Louvain Est lors d'une assemblée citoyenne autour du projet. Elle nous dit que son idée a été refusée tout de

suite. « Ils n'ont même pas pris en note l'idée, même s'ils sont supposés prendre en note toutes les propositions... », déplore la jeune fille.

Catherine Harel-Bourdon croit pour sa part que les dimensions du site Louvain Est ne sont pas suffisantes pour une école secondaire. Elle considère aussi qu'il est plus urgent de construire une école primaire sur ce site. La présidente de la commission scolaire considère aussi que le manque de place dans les écoles secondaires est plus alarmant à Cartierville qu'à Ahuntsic. « Dans Ahuntsic, avec l'agrandissement de Sophie-Barat, il y a une solution au problème de débordement. Dans Cartierville, nous n'avons pas de solutions... », conclut-elle. JDV ■

Jules
COUTURIER



Ce sera bientôt
le temps des convives.

234, Fleury Ouest



@cerisecafebuvette

Onze pièges d'inspection à éviter avant de vendre votre propriété

Selon des professionnels de l'industrie, il y a au moins 33 problèmes physiques qui seront étudiés lors d'une inspection en bâtiment. Pour aider les vendeurs, un nouveau rapport préparé par l'industrie immobilière a été produit identifiant les 11 points les plus communs afin de vous donner une longueur d'avance avant de mettre votre propriété sur le marché.

Que vous soyez propriétaire d'une construction neuve ou plus ancienne, il y a plusieurs choses qui peuvent ne pas rencontrer les exigences durant l'inspection. Si ces problèmes ne sont pas identifiés et réglés, la facture des coûts de réparations pourrait s'avérer très salée. C'est pourquoi il est primordial que vous lisiez ce rapport avant d'effectuer la mise en marché de votre propriété. Si vous attendez que l'inspection révèle ces problèmes, vous devez vous attendre à des délais coûteux à la vente ou pire encore perdre des acheteurs potentiels.

La plupart du temps, vous pourrez effectuer une pré-inspection vous-même si vous savez quoi chercher. Cela peut vous aider à empêcher les petits problèmes à devenir de gros problèmes coûteux.

Afin d'aider les vendeurs à connaître tous ces aspects avant la mise en vente de leur propriété, un rapport GRATUIT intitulé « 11 pièges à éviter afin de passer l'inspection de votre propriété » a été créé afin de vous expliquer tout ce que vous devez savoir pour être préparé et passer l'inspection.

Pour commander votre rapport gratuit et confidentiel, composez le numéro sans frais suivant : 1 844 743-5448 et demandez le rapport 1003. Appelez 24 h par jour, 7 jours par semaine.

Commandez votre rapport dès maintenant pour savoir comment éviter qu'une inspection ne vous fasse rater la vente de votre propriété.

Publireportage

VERT... UN AVENIR POSSIBLE DE ROCHE ET DE RIVIÈRE

Les lecteurs assidus du journaldesvoisins.com se souviendront de la publication – le 17 juillet par Hydro-Québec – d'un avis public au sujet de la phase deux de la réfection du mur de soutènement en amont du barrage Simon-Sicard. Ce texte avait pour but d'avertir les citoyens du début de l'évaluation environnementale de ces travaux par le ministère de l'Environnement et de la lutte aux changements climatiques.

Le barrage Simon-Sicard fait partie de l'ensemble de la Centrale hydroélectrique de la rivière des Prairies.

Deux questions étaient posées aux citoyens par le Ministère sur les enjeux que devrait aborder l'étude d'impact sur le projet. Ils avaient jusqu'au 16 août pour y répondre.

À mes yeux, le projet de réfection du barrage Simon-Sicard par enrochement ne fait que remettre à plus tard la réponse à une question plus fondamentale.

La centrale hydroélectrique est désuète et minimalement entretenue. Au moment d'une visite en juin 2018, une seule des huit turbines originales était en fonction. Il est permis de douter de la volonté de la société d'État de maintenir la centrale en exploitation. Sa faible puissance ne cadre pas avec ses objectifs. Elle dispose dans son réseau d'importants surplus de capacité de production.

Le choix de la réfection du mur de soutènement par enrochement, une méthode peu durable, pourrait avoir été retenu principalement pour son faible coût de réalisation.

Retour au lit original?

S'il n'y a pas de réinvestissement substantiel pour restaurer le potentiel hydroélectrique de la centrale, la véritable question devient alors sa mise hors service. Il serait donc souhaitable de discuter publiquement de la possibilité d'abaisser le niveau



Enrochement derrière l'école Sophie-Barat pour soutenir le mur Simon-Sicard (Photo : jdv – P. Rachiele)

artificiel de la rivière et de le ramener à un point plus proche de son lit original. Cela aurait pour effet d'alléger la fonction des murs de soutènement et pourrait dans certains secteurs permettre de végétaliser les berges.

Ce geste permettrait possiblement de minimiser les risques d'inondations printanières entre Cartierville et le Sault-au-Récollet, au moment où les changements climatiques risquent de les rendre plus fréquentes.

Il faudrait évidemment faire un relevé préalable exhaustif des bâtiments construits en aval du barrage. C'est le moment idéal de le faire pendant que le gouvernement provincial revoit sa réglementation concernant les zones inondables du Québec, à la suite des importantes montées des eaux de 2017 et 2019.

Les travaux réalisés à ce jour montrent qu'il y a urgence de préserver les rives de la rivière des Prairies d'une minéralisation

excessive dégradant les milieux nautique et terrestre, ainsi que le paysage.

Il serait souhaitable que la phase deux se réalise dans le respect de l'esprit de la réglementation relative au domaine hydrique de l'État. Pour ce faire, il faudrait prévoir des zones tampons constituant des territoires propices à la biodiversité des espèces végétales, aviaires et animales entre le cadre bâti urbain et la rivière. La bande riveraine deviendrait ainsi un véritable prolongement du Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation.

Il faut aussi préserver les aspects patrimoniaux significatifs du Sault-au-Récollet. Il m'apparaît que le site du fort Lorette doit devenir un sanctuaire où les citoyens peuvent se recueillir dans un environnement propice à une prise de conscience du passage au Sault des peuples et des générations qui nous ont précédés.

Pourquoi pas une promenade riveraine?

Je me joins donc aux citoyens qui suggèrent la création d'une promenade riveraine de l'avenue St-Charles jusqu'au Parc-nature de l'Île-de-la-Visitation. Il faut qu'une place généreuse soit accordée à l'accès aux berges des Montréalais.

Ce secteur, par le fait que les propriétés sont ici principalement de nature publique et institutionnelle, offre à cet égard des possibilités uniques sur l'île de Montréal.

Une planification soignée doit être réalisée par Hydro-Québec en coordination avec les administrations municipales centrales et de l'arrondissement. JDV ■

Jacques
LEBLEU



Avocat Litige civil et commercial Maître Jérôme Dupont-Rachiele LL.B., Juris doctor

1080, Côte du Beaver Hall,
Bureau 1610
Montréal (Québec) H2Z 1S8

Téléphone : 514 861-1110
Télécopieur : 514 861-1310
Courriel : jeromedr@fml.ca

Disponible pour rencontres dans Ahuntsic-Cartierville sur rendez-vous

Le Créca

L'ART D'ÉCOUTER L'AUTRE, MOT PAR MOT

Depuis 20 ans, le Créca continue de former chaque année plusieurs dizaines d'apprenants en alphabétisation et en francisation à Ahuntsic-Cartierville. Portrait de ce centre d'éducation populaire où français s'accorde avec dignité.



Le CRÉCA a célébré ses 20 ans en 2018 (Source : jdv – Archives)

Avec près de 6 500 demandes téléphoniques et un total de 806 heures de travail bénévole pour l'année précédente, le Créca ne chôme pas. Succédant à Claude Ampleman à titre de directrice, Ilham Rezki se dit fière de la mission et des valeurs du Créca.

« C'est important d'avoir un centre où les apprenants peuvent se sentir bien et respectés. Je pense que le Créca peut dire mission accomplie », dit-elle.

Ici, on préfère le terme « apprenant » à « élève », puisque ce dernier n'englobe ni l'expérience ni le vécu de la personne recevant les cours. « Ce sont des adultes. Même s'ils ne savent pas lire ou écrire, ils viennent avec un bagage et une expérience que l'on reconnaît. Ce n'est pas parce qu'ils ne savent pas lire et écrire qu'ils n'ont rien à dire ou à nous apporter », soutient Mme Rezki.

Le Créca offre un éventail diversifié de ressources gratuites allant de l'aide à l'emploi en passant par l'apprentissage au primaire, jusqu'à des ateliers d'informatique. Toutefois, la langue française et l'intégration restent au cœur de la mission du Créca encore aujourd'hui.

« La langue est le premier véhicule pour entrer en contact avec l'autre et permettre une meilleure intégration », explique la directrice

Francisation : pour l'intégration

L'année dernière, 71 apprenants ont pu bénéficier de 44 semaines de cours en

francisation, à raison de 25 heures par semaine. Près de 49 % d'entre eux étaient des réfugiés en provenance de la Syrie. Cette année, près de 72 apprenants se sont inscrits à quatre sessions d'une dizaine d'heures de cours. Au moins 63 % des inscrits ont plus de 35 ans et viennent d'une vingtaine de pays différents.

« Ça s'adresse à de nouveaux arrivants peu scolarisés qui ont moins de neuf ans de scolarisation dans leur pays d'origine. Généralement, ils parlent un peu le français ou pas du tout », ajoute Mme Rezki.

Offerts en collaboration avec le ministère de l'Immigration, de la Diversité et de l'Inclusion, les cours visent également l'éducation et l'intégration à la société d'accueil.

« On fait beaucoup d'activités thématiques, comme à Noël et à la Saint-Jean-Baptiste pour faire connaître les valeurs de la société d'accueil, explique Mme Rezki. On donne des ateliers sur leurs droits et sur leurs responsabilités ici au Québec. »

Un combat de tous les jours

L'autre cheval de bataille du Créca, c'est l'alphabétisation. Selon Mme Rezki, il existerait plusieurs niveaux de littératie chez les personnes analphabètes.

« Ce sont des gens qui s'expriment en français et qui vont comprendre quand tu vas leur parler. Mais c'est au niveau de la lecture et l'écriture où il y a plus de difficultés. Il y en a qui comprennent un peu le texte et d'autres pas du tout », indique-t-elle.

Le Créca a mené plusieurs campagnes de sensibilisation au fil des ans, entre autres lors de la Semaine de l'alphabétisation populaire ayant lieu en avril.

« Ça touche les parents et ça peut toucher leurs enfants. Un parent analphabète a de la difficulté à aider ses enfants », souligne Mme Rezki.

C'est pour cette raison que le Créca offre des cours d'alphabétisation gratuitement.

En 2018, 28 apprenants se sont inscrits à des cours de niveau 1 ou de niveau 2. En 2019, 38 apprenants se sont inscrits à ces cours.

« On fait des ateliers d'écriture, de lecture; on fait aussi des ateliers de théâtre pour leur apprendre à s'exprimer et travailler sur leur confiance. La confiance pour nous c'est très important. C'est une fierté pour nous de les voir évoluer de cette façon », déclare-t-elle.

Sur les 14 personnes ayant quitté ces cours, quatre personnes sont parties suivre des formations professionnelles et trois ont trouvé un emploi. Malgré tout, cet enjeu méconnu reste encore présent aujourd'hui au Québec, selon Mme Rezki.

« Même en 2019, le besoin est toujours là. Il y a plus d'un million de Québécois qui sont analphabètes. Je pense que l'alphabétisation est toujours d'actualité », déplore-t-elle.

Selon Ilham Rezki, l'alphabétisation est aussi une question d'écoute, de respect et d'intégrité.

« Ce n'est pas parce que tu es analphabète que tu n'as rien à dire ou que tu n'as rien à apporter à la société, au contraire », souligne-t-elle. Car selon elle, c'est par l'écoute et l'éducation que l'on s'émancipe.

« Tout le monde a droit à l'éducation, c'est ce qui nous permet de défendre nos droits, ce sont des gens lésés dans leurs droits », conclut-elle. JDV ■

Gabrielle
MORIN-LEFEBVRE



**LE MEILLEUR
DE L'ART PRÈS
DE CHEZ VOUS!**

Le Conseil des arts de Montréal en tournée, c'est plus de 600 représentations à prix abordable dans 150 lieux de diffusion partout sur l'Île de Montréal.

Venez découvrir les présentations et expositions audacieuses des artistes de notre ville.

ArtsMontrealTournee.org

CONSEIL DES ARTS DE MONTRÉAL

accès 2 culture Montréal

ADICIM

En forme
Suite de la page 6

forme et qu'il est possible de l'intégrer progressivement dans les activités sportives et dans la routine.

Un esprit sain

Au-delà des avantages physiques inhérents à ces activités poussette, Mme Therrien y voit une activité primordiale pour le bien-être mental de la maman.

L'arrivée d'un nouvel enfant peut être précurseur de stress et « d'encabanage » comme le souligne Mme Therrien. On peut se reprocher le fait de vouloir prendre soin de soi en laissant l'enfant à une gardienne.

Une séance de cardio-poussette permet à la maman de sortir, de se changer les idées, sans se culpabiliser de ce moment pour soi. « Si tu n'as pas dormi de la nuit ou que le bébé pleure, c'est une bonne solution pour prendre l'air et décompresser », souligne-t-elle.

Il s'agit aussi d'une bonne occasion de rencontrer d'autres mamans, et d'échanger avec des personnes qui ont traversé ou qui traversent les mêmes défis. « Sans jugement », de préciser Sarah Ladouceur.

Sécurité avant tout

Si depuis 2010 ce genre d'activités sportives pour les mamans se développe un peu partout, Mme Danault se dit préoccupée par les programmes peu adaptés à la situation.

Une activité physique mal préparée à la suite d'un accouchement peut avoir des impacts importants sur la santé de la maman.

Elle recommande fortement à toutes les personnes intéressées par le plein air de consulter leur médecin afin de savoir exactement l'entendue de l'activité physique qu'elles peuvent accomplir.

Pour la présidente de Cardio Plein Air, il est impératif de choisir un programme qui respecte les restrictions physiques de la maman; un programme encadré avec des entraîneurs qui savent quels mouvements ou entraînements sont bons pour une personne venant d'accoucher. Un programme adapté permet de remettre la jeune maman en pleine forme rapidement, un programme improvisé peut amener des problèmes.

C'est pour cette raison que Mme Danault, lors du lancement de son activité avec Cardio Plein Air s'est assurée notamment d'être entourée de physiothérapeutes spécialisés en réhabilitation du plancher pelvien et d'entraîneurs spécialisés : une condition qu'elle considère comme « impérative » avant d'inviter les nouvelles mamans à prendre part à ce genre de programme. JDV■

Transport actif
Suite de la page 5

« Les parents semblent trop pressés pour marcher et surtout pour faire attention aux enfants des autres », s'inquiète Marie-Claude Plante, présidente du comité de parents de l'école François-deLaval.

Selon Marie-Soleil Cloutier, une dizaine de comportements dangereux ont été identifiés au moins une fois dans chacune des écoles à Montréal, Toronto ou Calgary.

« Être stationné en double file pour déposer ses enfants, faire un demi-tour, se garer dans une zone non autorisée, parler au cellulaire, sont tous des comportements fréquemment observés, explique-t-elle. Du côté des piétons, les comportements dangereux consistent à traverser hors d'une intersection et déposer les enfants du mauvais côté de la rue. Ça va souvent ensemble : on se stationne en double file, on va sortir les enfants et ils vont passer devant ou derrière la voiture. »

Ces comportements, le commandant du poste 27, Dany Diotte, les a observés plusieurs fois. Certains parents adoptent toutefois des pratiques beaucoup plus inquiétantes. « Certains enfants ne sont même pas attachés pour sauver un peu de temps pour les débarquer et ne pas se faire intercepter, ajoute-t-il. Il y a plein d'infractions qui sont perçues autour des écoles. Les policiers mettent beaucoup d'énergie pour faire adopter le code de la sécurité routière. »

Toutefois, malgré toutes ces manœuvres dangereuses, aucun accident impliquant des élèves n'a été rapporté dans les deux postes de quartier de l'arrondissement.

« Il y a beaucoup d'opérations policières autour des écoles. On a des brigadiers, on a des bénévoles », souligne M. Diotte.

Marie-Soleil Cloutier souligne également que, partout au Canada, les décès ou les accidents graves ne sont pas ou sont peu présents. « Quand on regarde les collisions, on ne voit pas tant de problèmes aux abords des écoles, mais quand on y va le matin on peut avoir une perception de danger parce que c'est complètement le bordel 15 minutes avant la cloche », nuance-t-elle.

Mme Cloutier préconise des installations plus efficaces et des aménagements conçus afin de favoriser le transport actif autour des écoles. « Pour réduire la circulation, ça prend des aménagements physiques, comme des limites de vitesse ou un rétrécissement des voies », affirme-t-elle.

Toutefois, afin de réduire la circulation et améliorer l'utilisation du transport actif, il faudrait s'assurer de réduire les inquiétudes des parents et miser sur la sensibilisation des parents. « Même si ce n'est pas un problème en ce qui a trait aux collisions, c'est important de s'atta-

quer aux perceptions des parents si on veut vraiment que les choix modaux des parents changent », tranche-t-elle.

Selon Dany Diotte, la police assurerait un lien constant avec les écoles via la présence d'agents de rue dans chaque école du quartier. Plusieurs constats d'infraction sont également donnés durant la rentrée. « Des fois, il y a des problématiques qui sont différentes, les parents sont sensibilisés autant par l'école que par nos policiers. Par la suite, on va poursuivre nos opérations », indique M. Diotte.

Mais de son côté, Mme Cloutier déplore l'absence de suivi et de données probantes quant aux mesures mises en place. « Quand on prévoit des améliorations, on devrait aussi prévoir de l'argent pour l'évaluation en même temps. On va faire des petites évaluations, comme des relevés de vitesse avant/après, mais de l'évaluer en bonne et due forme avec une bonne méthodologie c'est pas fait assez fréquemment selon moi », se désolait-elle. JDV■

ILS ONT UN PLAN!

Après qu'un Plan de déplacement scolaire (PDS) pour Bordeaux-Cartierville ait été réalisé, voici que plus de 50 000 \$ seront engagés dans un Plan de déplacement scolaire pour l'est de l'arrondissement afin de sécuriser les déplacements des élèves le matin. Pilotée par Vélo Québec, cette initiative proposera notamment des solutions en aménagements et en urbanisme pour améliorer le transport actif.

Ahuntsic-Cartierville était l'un des seuls arrondissements de l'île de Montréal n'ayant pas été couvert par ce programme. Par écrit, l'arrondissement indique que plusieurs écoles ont vu leur population s'accroître et font maintenant face à de nouveaux défis. « C'est donc avec l'ensemble des acteurs interpellés que l'arrondissement souhaite mener à terme le PDS du secteur Est de l'arrondissement d'Ahuntsic-Cartierville et offrir, par la même occasion, une activité de découverte et d'appropriation de leur environnement à de nombreux élèves fréquentant ses écoles », écrit Isabelle Meunier, chargée de communication à l'arrondissement.

Les directions des écoles et les parents feront ainsi partie de l'équipe sur le terrain et aideront à l'élaboration du plan. Des marches de repérage seront organisées afin d'observer les problèmes aux abords des écoles avec des membres de Vélo Québec, explique Magali Bebronne, chargée de programme chez Vélo Québec.

Par ailleurs, une cartographie des déplacements à pied sera mise en place via des données fournies par la CSDM dans des rayons allant de 0 à 1,5 km. « On regarde dans un rayon raisonnable pour la marche ou le vélo quels sont les élèves qui sont concernés et quelles sont les artères qui peuvent poser problème si elles doivent être franchies par les élèves pour se rendre à l'école », indique Mme Bebronne.

La liste de recommandations finales inclura des mesures précises, comme l'installation de saillies de trottoir, la synchronisation des traverses piétonnières ou la révision du marquage. « Ces interventions physiques vont vraiment avoir un effet durable sur la sécurité, pas seulement des enfants, mais de tous les usagers vulnérables dans l'arrondissement », ajoute Mme Bebronne. Une fois le plan remis à l'arrondissement, les élus seront entièrement responsables de sa réalisation. Selon Vélo Québec, il faudra faire preuve de volonté politique afin de changer les habitudes des citoyens. JDV■

PAR ICI, LA CULTURE !

LA LECTURE, UN BONHEUR PARTAGÉ QUAND ON SAIT LIRE!

Hassan
LAGHCHA



Ils sont portés par leur amour de la langue française et par un élan de solidarité sociale fort appréciable. « Ils », ce sont les animateurs en alphabétisation qui, avec l'aide de vaillant(e)s bénévoles, et en dépit du peu de moyens financiers, font preuve d'année en année d'une grande inspiration. Ils imaginent des formules de plus en plus efficaces pour sortir de ce cul-de-sac des adultes souffrant d'analphabétisme fonctionnel en leur donnant, par exemple, le goût de la lecture et... la joie de la fréquentation des livres. Montréal compte une dizaine d'organismes en alphabétisation, dont le Centre d'éducation populaire « le Créca », fréquenté par des résidents des quartiers Ahuntsic, Cartierville et Bordeaux, ainsi que de Saint-Laurent et d'une partie de Montréal-Nord.

Line St-Germain, animatrice en alphabétisation au Créca, explique à *journaldesvoisins.com* le déroulement des activités visant le développement des compétences en lecture chez les apprenants en alphabétisation :

« Tous les lundis, on a une période consacrée à la lecture. Les apprenants qui sont un peu plus autonomes sont mis en petits groupes et ceux qui sont encore des débutants sont soutenus par des bénévoles. Pour ceux qui ne savent pas lire du tout, des tuteurs les accompagnent dans leurs tout premiers pas dans l'apprentissage de la lecture. »

Lire aux tout-petits

Mme St-Germain relève l'engouement réjouissant que connaissent les activités d'éveil à la lecture et leur succès dû au bonheur que ces activités, qui se déroulent dans la bonne humeur, induisent chez les apprenants. Line St-Germain souligne les bienfaits de cette nouveauté qui consiste à procéder à l'éveil à la lecture, normalement réservé aux enfants de moins de 5 ans. « Le but, dit-elle, vise à développer cette habitude chez les apprenants. On leur montre comment ils peuvent eux aussi raconter une histoire et partager le plaisir du livre avec un enfant. »

Dans le cadre de cette nouvelle expérience pédagogique, le Créca a reçu au cours de cette année des enfants de garderies en milieu familial. Au cours de ces visites, les apprenants en alphabétisation ont été invités à faire de la lecture aux enfants et à jouer ainsi un rôle actif pour contribuer au développement de l'habitude de la lecture chez les tout-petits.

L'animatrice en alphabétisation annonce que pour l'année prochaine, le Créca compte aller de l'avant avec cette nouveauté et recevoir des groupes de services de garde en milieu familial, et ce en collaboration avec l'organisme CAP Enfants qui développe des activités pour



la petite enfance. Ce dernier organisme fournira de petits sacs contenant des livres d'éveil à la lecture et à l'écriture pour les tout-petits. Les apprenants vont pouvoir emprunter ces livres pour partager le plaisir de la lecture avec leurs enfants ou avec ceux de leur entourage.

Aussi, Line St-Germain décrit avec beaucoup d'émotion la joie lumineuse qui se dessine sur les visages de ces derniers lors des visites à la bibliothèque Ahuntsic. « Chaque année, on organise au moins trois de ces visites. On s'assure que chacun des participants a sa carte de bibliothèque. Les activités d'animation ainsi organisées permettent aux apprenants de savoir comment se débrouiller dans l'espace de la bibliothèque et où trouver les périodiques et les livres pour enfants. »

Un bonheur partagé

« On peut passer des heures et des heures dans une librairie à la recherche des livres les plus pertinents et qui conviennent bien au développement de la lecture chez les adultes. On est donc contraint d'aller chercher nos textes dans les livres qui s'adressent davantage aux enfants en veillant à ce que les sujets sélectionnés conviennent assez bien aux adultes », indique Mme St-Germain.

Elle soulève ainsi le problème bien réel du manque de littérature à l'usage de personnes en cours d'alphabétisation. Place donc à l'imagination!

Heureusement, il y a les publications et les collections produites par les organismes en alphabétisation pour remédier à cette situation.

Le Créca contribue lui aussi à cet effort d'autoproduction. À l'occasion de son 20^e anniversaire, il a publié son troisième livre dans la collection Lecture pour tous, des petits textes écrits par des apprenants.

« C'est ce qu'on appelle l'apprentissage par projet qui permet de développer des apprentissages en lecture, en grammaire et en composition dans un but très concret, celui de publier des livres produits par des apprenants et qui vont servir au développement de la littérature

chez d'autres apprenants », explique-t-elle.

Elle s'attarde sur les autres défis à relever pour réussir à sortir les apprenants du monde de l'isolement et de la tristesse causés par l'analphabétisme. Et tout en soulevant la grande complexité de la promotion des services en alphabétisation, elle rêve, comme beaucoup de ses vaillantes et vaillants collègues, d'une grande campagne nationale par l'entremise de la radio et de la télévision.

Une telle campagne pourrait rejoindre le plus grand nombre de personnes et dire aux gens qui souffrent d'analphabétisme que s'alphabétiser est lumière, joie et... un bonheur partagé. JDV ■

Souriez, on s'occupe de vous!

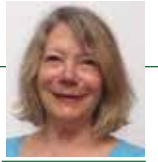
Le Centre de santé et d'esthétique dentaire d'Ahuntsic propose des traitements modernes, novateurs et sans douleur pour vous assurer d'un sourire resplendissant.

Confiez votre santé dentaire à des experts,
prenez un rendez-vous avec nous dès maintenant!

Centre de santé
et d'esthétique dentaire
d'Ahuntsic

500, boul. Gouin Est, bureau 301, Montréal (Québec) H3L 3R9
 ☎ 514 389-1359 | ☎ 514 389-7334 | www.SanteDentaireAhuntsic.com

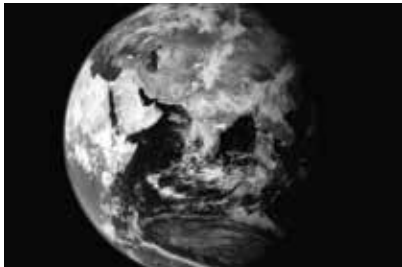
ELLE TOURNE, LA TERRE!

Diane
ÉTHIER

Élections fédérales 2019

QUE NOUS RÉVÈLENT LES BILANS DES SONDAGES?

Depuis novembre 2018, une cinquantaine de sondages ont analysé les intentions de vote des Canadiens en prévision des prochaines élections fédérales du 21 octobre 2019. Nous résumons ici les conclusions des plus récents bilans de ces sondages, tout en sachant qu'elles peuvent être démenties au cours des plus de deux mois qui nous séparent du scrutin.



Probabilité d'un gouvernement minoritaire conservateur ou libéral

Ce tableau démontre que le parti libéral (PL) et le parti conservateur (PC) sont en avance dans toutes les provinces du pays. Cette tendance a été observée dans tous les sondages réalisés depuis novembre 2018, selon les bilans de ces

LES INTENTIONS DE VOTE PAR RÉGION EN %

(4 août 2019)¹

Partis	Colombie-Britannique	Prairies	Provinces atlantiques	Ontario	Québec
Libéraux	27,2	25,2	38,5	36,8	35,8
Conservateurs	31,7	43,5	31,9	33,3	22,5
Néo-démocrates	18,6	16,3	11,7	16,5	9,8
Verts	18,6	10,7	14,1	10,2	9,6
Bloc Québécois	0	0	0	0	18,7
PPC de M. Bernier	2,8	3,7	3,2	2,5	3,0

1 - Selon le bilan réalisé le 4 août 2019 par Philippe J Fournier sur le site 338 Canada.com

derniers effectués le 27 juillet 2019 par Éric Grenier, sur le Poll Tracker de la CBC, et Philippe J. Fournier sur le site QC125. Si cette tendance se maintient, la lutte entre le PL et le PC sera chaude, car si le PC est largement en avance dans les Prairies (28 sièges), et le PL dans les provinces maritimes (32 sièges), et au Québec (78 sièges), l'écart entre les deux partis n'est que de 4,5 % en Colombie-Britannique (42 sièges) et de 3,5 % en Ontario (121 sièges),

À moins d'un changement majeur de l'opinion publique d'ici le 21 octobre 2019, ce qui est très incertain, mais non impossible, étant donné que la véritable campagne électorale ne débutera qu'en

septembre, le prochain gouvernement sera conservateur ou libéral.

Comment expliquer cette domination des libéraux et des conservateurs?

Bien que la majorité des Canadiens estiment désormais que le réchauffement climatique est réel et dû à des causes humaines, ils ne sont pas disposés à modifier leur mode de vie pour contrer ce phénomène, leur principale préoccupation étant le développement économique et la création d'emplois.

Il n'est dès lors pas étonnant qu'ils fassent prioritairement confiance aux deux partis

proches des élites économiques du pays dont les programmes sont principalement axés sur ces deux objectifs.

Le PC et le PL sont en effet pour l'essentiel sur la même longueur d'onde. Le PC veut favoriser l'exploitation et l'exportation du pétrole des sables bitumineux de l'Alberta, grâce à la construction de nouveaux pipelines, objectif auquel ne s'oppose pas le PL, comme l'a démontré son achat de l'oléoduc Transmountain au coût faramineux de 4 milliards de dollars. Le PC est contre la taxe carbone imposée en 2019 par le PL, mais cette dernière est si faible qu'elle demeure symbolique.

Suite en page 16

CENTRE AUTO
ST-LAURENT-FLEURY

1961, BOUL GOUIN EST,
MONTRÉAL, H2B 1W7

- Pose de pneus
- Préparation automnale
- Mécanique générale
- Mécanique électrique
- Mise au point
- Remorquage



si ouvert le samedi
de 8 h à 12 h

514 387-8282

LE SAVIEZ-VOUS ?

Nous publions six magazines papier (comme celui que vous lisez présentement) par année, un tous les deux mois, et qui contiennent des chroniques informatives, d'opinion, et articles de fond.

Les nouvelles quotidiennes, c'est sur le Web !
Lisez nous au www.journaldesvoisins.com

Michel Vaillancourt, II.B.

Notaire et conseiller juridique



10965 boul. Saint-Laurent, Montréal (Québec) H3L 2R2
Tél.: (450) 622-9340 • Télécopieur: (450) 622-4397
www.notairesvaillancourt.com • vaillanm@notarius.net

SUR LA ROUTE

CET ÉQUILIBRE FRAGILE.. ENTRE POIDS PLUME ET POIDS LOURDS

Gabrielle
MORIN-
LEFEBVRE



Lundi 26 août, très tôt le matin, une dame de 51 ans qui traversait à pied l'intersection Saint-Laurent et Sauvé était frappée fatalement par un autobus de la STM. Il y a près d'un an, le 10 septembre 2018, une piétonne résidante du secteur de Cartierville était blessée gravement par une bétonnière, en traversant l'intersection Salaberry et O'Brien, tout en promenant son chien. Le 5 août 2019, un carambolage impliquant un semi-remorque a fait quatre morts et plusieurs blessés sur l'autoroute 440, accident qui n'est pas sans rappeler le grave accident mortel sur l'autoroute 40 à la hauteur de la rue Lajeunesse, en août 2016, alors que le chauffeur d'un des camions impliqués périssait dans l'incendie de son véhicule. La cohabitation avec les véhicules lourds est-elle harmonieuse ici, à Ahuntsic-Cartierville? Tour de la question sans angle mort.



Inspecteur de la SAAQ expliquant les angles morts du camion, en rouge sur la photo
(Source : jdv - Archives)

Selon des données expédiées par la Ville-centre, au moins sept personnes sont mortes dans des collisions avec des véhicules lourds dans l'agglomération de Montréal l'année dernière.

Pour le commandant du poste de quartier 27, Dany Diotte, les artères majeures ayant des intersections avec de la signalisation constituent souvent les zones les plus accidentogènes à Ahuntsic-Cartierville.

« Ça va être Papineau, Crémazie, Henri-Bourassa, Saint-Laurent; ce sont toutes les rues où les gens vont circuler plus vite et où il y a un plus grand flot de circulation », ajoute-t-il.

En effet, près de 75 % des accidents avec blessures se produisent à une intersection.

« Pour les deux principales causes de collision avec blessure, on parle de distractions ou de passage non cédé. Le camionneur ne verra pas le piéton ou ça va être un automobiliste qui ne verra pas le piéton, précise M. Diotte. C'est souvent ça notre problématique la plus majeure. »

Du côté d'Ahuncycle, un organisme militant pour le transport actif dans Ahuntsic-Cartierville, on estime que la grosseur des camions complique la circulation des piétons et des cyclistes.

« Dans le quartier Ahuntsic, il y a des camions semi-remorques qui bloquent les rues et les trottoirs régulièrement en semaine, comme sur la rue Meilleur, indique Frédéric Bataille, porte-parole pour l'organisme. Les camions sont beaucoup trop gros, c'est difficile de circuler à pied et à vélo la semaine. »

Selon le commandant Diotte, le danger des angles morts des poids lourds est souvent sous-estimé par les piétons, les automobilistes et même les chauffeurs de camion.

« Ce sont de gros véhicules qui circulent dans les rues de Montréal. Il y a une population importante. Quand on arrive à un coin de rue, lorsque le camionneur doit tourner il va parfois empiéter sur le trottoir et on ne le verra pas parce que c'est vraiment un angle mort », ajoute-t-il.

Toutefois, on rapporterait moins d'accidents impliquant des blessures dans l'arrondissement, selon M. Diotte.

« Pour le total des deux postes en 2019, on parle de 189 accidents versus 204 l'année dernière. On est quand même en baisse pour nos accidents avec blessés », explique le commandant.

Sensibiliser et agir

D'après l'Association du camionnage du Québec (ACQ), l'évolution du tissu urbain montréalais au cours des dernières années impose de nouveaux défis aux camionneurs.

Suite en page 30

Publireportage

Une carrière à servir le public

Revenir à Montréal-Nord en 2013 comme député fédéral de Bourassa pour le Parti libéral a été pour Emmanuel Dubourg un retour aux sources et une étape de plus dans son parcours professionnel au service du public car il a été tour à tour fonctionnaire, enseignant, consultant et politicien.



Il fait ses études secondaires à l'école Henri-Bourassa. Diplômes universitaires en mains, il décroche son titre de comptable agréé et fait son entrée à Revenu Canada où il exercera pendant 20 ans tout en enseignant au collège Montmorency. Après son MBA, il devient consultant international et enseignant à l'université du Québec.

Entré en politique en 2007 à titre de député libéral provincial dans St-Michel, on se rappelle de ce politicien dynamique et à l'écoute des citoyens. En 2015, l'Ordre des comptables professionnels agréés du Québec lui décerne le titre d'ambassadeur de la profession.

Depuis 2013, il défend avec vigueur les intérêts des citoyens de Bourassa à Ottawa. En effet, on lui compte pas moins de 30 déclarations en Chambre et grâce à ses efforts, plusieurs organismes ont pu obtenir leur premier financement fédéral. Son accompagnement a permis à de nombreux projets de voir le jour. On pense par exemple à « Mon projet, ma carrière » de la CDEC; « Bâtir les capacités » de Halte-femmes ou encore le « Projet de recherche » du Centre de pédiatrie sociale. Son bilan est très riche.

Malgré ces avancées, il reste des défis auxquels ce passionné du service public est confiant de relever au cours des prochaines années pour une meilleure qualité de vie des citoyens.

CHRONIQUE DES ÉLU(E)S

C'est déjà la rentrée et le mois de septembre sera riche en rendez-vous importants dans l'arrondissement! Voici quelques activités que nous vous invitons à inscrire à votre calendrier.

15 septembre : Cyclovia sur Fleury

Le dimanche 15 septembre, la rue Fleury Est, entre les rues Saint-Hubert et Papi-neau, devient cyclable et piétonne de 11 h à 15 h! Venez la parcourir à vélo, à pied, en patins ou en trottinette et invitez famille et ami(e)s à se joindre à vous. Des activités gratuites auront lieu sur rue et au parc Ahuntsic : spectacle de cirque, maquillage, vélos musicaux burlinage de vélos et plus encore!

18 septembre : projet de rue partagée et de place sur Gouin Est

L'arrondissement travaille à un projet de rue partagée sur le boulevard Gouin Est, entre les rues Saint-Firmin et de Martigny, ainsi qu'à l'aménagement de l'îlot situé au coin de Gouin et de Martigny. Nous vous invitons à découvrir les concepts envisagés et à travailler à leur développement. Cet atelier aura lieu le mercredi 18 septembre, de 18 h à 21 h, au 1^{er} étage du gymnase du Collège Mont-Saint-Louis (1700, boulevard Henri-Bourassa Est).

21 septembre : forum de développement de projets citoyens

Pour la première édition de son budget participatif, l'arrondissement invite la population à proposer et développer des projets ayant un budget compris entre

10 000 \$ et 150 000 \$. Au printemps dernier, plus d'une centaine d'idées ont été proposées au cours d'ateliers d'idéation. Venez les découvrir et participez à définir et prioriser les projets qui seront soumis au vote cet automne. Ce grand forum citoyen aura lieu le samedi 21 septembre, de 8 h 30 à 12 h 30 à la maison de la culture Ahuntsic-Cartierville (10 300, rue Lajeunesse). Un service de halte-garderie gratuit sera offert. Détails et inscription : realisonsmtl.ca/budgetparticipatifAC

28 septembre : marché public d'automne

Le samedi 28 septembre, de 10 h à 17 h, les abords du pavillon d'accueil du Parcours Gouin accueilleront un marché public! Venez faire le plein de fruits, légumes et autres produits auprès de producteurs de la région et de commerçants locaux. Une halte-garderie gratuite et de l'animation seront offertes. Le marché se tiendra sur la rue Basile-Routhier, entre le boulevard Gouin Est et l'avenue Park Stanley. L'endroit est à deux pas du métro et du terminus Henri-Bourassa, ainsi que de la piste cyclable du parcours Gouin. Un stationnement intérieur est de plus disponible juste à côté, au IGA Alimentation Beaubien et Fille inc. (10 760, avenue Millen).

Séance itinérante du conseil et portes ouvertes au parc Henri-Julien : 9 septembre

Veillez noter que le prochain conseil d'arrondissement aura lieu en plein air au parc Henri-Julien (9300, rue Saint-Denis) le lundi 9 septembre 2019, à 19 h. Juste avant, de 17 h à 18 h 30, nous vous invitons à découvrir les aménagements à venir au chalet des baigneur(euse)s et à la pataugeoire du parc Henri-Julien. Ces aménagements seront présentés sous forme de portes ouvertes en présence des élu(e)s et de membres du personnel de l'arrondissement.



Émilie Thuillier
Mairesse d'Ahuntsic-Cartierville

Pour nous joindre : 514 872-2246



Effie Giannou
Conseillère de la ville,
district de
Bordeaux-Cartierville



Nathalie Goulet
Conseillère de la
ville, district
d'Ahuntsic



Jérôme Normand
Conseiller de la ville,
district du
Sault-au-Récollet



Hadrien Parizeau
Conseiller de la ville,
district de
Saint-Sulpice

Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Élection -
Suite de la page 14

Pour satisfaire les milieux d'affaires, qui s'inquiètent d'une pénurie de main-d'œuvre, le PL a décidé d'augmenter à 350 000 par année le nombre d'immigrants acceptés au Canada, à l'encontre de plusieurs sondages qui révèlent que plus de 60 % des Canadiens souhaitent une baisse de l'immigration.

Le PC ne conteste pas cet objectif. Il est cependant plus déterminé à lutter contre l'immigration illégale, qui a beaucoup augmenté au cours des trois dernières années. Il réclame en ce sens le rétablissement de l'entente sur les pays tiers conclue entre le Canada et les États-Unis, à laquelle le PL a renoncé, et qui permettait de retourner aux États-Unis les immigrants entrant illégalement au Canada à partir des États-Unis.

En matière de politique étrangère, les deux partis sont pour le libre-échange et d'accord pour se soumettre aux priorités du voisin américain.

Sur les questions d'ordre éthique (légalisation de la marijuana et de l'avortement, aide à mourir, ouverture aux revendications des Premières Nations), il n'y a pas de réelle opposition entre le PC et le PL.

Déclin du NPD, remontée des Verts et du Bloc Québécois (BQ)

Les données du tableau indiquent que le parti néo-démocrate (NPD) et le Parti Vert (PV) sont en troisième position et au coude à coude en Colombie-Britannique, dans les Maritimes, et au Québec, l'écart entre eux demeurant faible dans les autres régions. Elles témoignent

néanmoins d'une remontée du PV et d'un déclin du NPD, ce déclin étant surtout dû à la perte de ses appuis au Québec, qui était son bastion depuis 2011. Selon Éric Grenier, cette perte d'appuis pourrait faire très mal au NPD. Il pourrait perdre tous ses députés au Québec et la moitié de ses sièges à la Chambre des Communes.

La perte de popularité du NPD au Québec est due à trois causes :

1) Le désenchantement des Québécois face aux nouveaux chefs du NPD qui ont remplacé le très aimé Jack Layton : Thomas Mulcair et Jagmeet Singh.

2) L'élection à la tête du BQ d'Yves-François Blanchet, ex-ministre de l'Environnement du gouvernement PQ de Pauline Marois, qui a réussi à réunifier ce parti et à mettre de l'avant un programme qui rejoint les Québécois par ses engagements écologiques et sa détermination à défendre plusieurs autres dossiers sensibles au Québec : obtention de contrats pour le chantier Lévis; dénonciation de l'immigration illégale entrant par le Chemin Roxham, pour laquelle le Québec n'est pas compensé par Ottawa; défense du projet de loi 21 sur la laïcité attaqué par plusieurs dans l'ouest du pays.

3) La renaissance du sentiment nationaliste au Québec, grâce auquel la CAQ a été élue avec une majorité absolue de sièges lors des élections provinciales de 2018. Dans un tel contexte, il n'est pas étonnant que les intentions de vote à l'égard du BQ (18,7 %) dépassent largement celles en faveur du NPD (9,8 %) et du PV (9,6 %). Selon Éric Grenier, cette remontée du BQ pourrait lui assurer 14 sièges à la Chambre des Communes.

JDV■

SITUÉES SUR LE BOULEVARD GOUIN EST



Profiter d'un des 65 logements confortables dans un environnement sécuritaire, stimulant et au bord de l'eau.

Venez nous voir et vous comprendrez pourquoi certains de nos locataires habitent chez nous depuis plus de 20 ans!

514 293.4377

agentdelocation@quartierdesgenerations.org

Résidences
Le 1615
Le 1625

CERTIFIÉES
POUR AÎNÉS
AUTONOMES

1½ et 2½
CHAUFFÉS
ÉCLAIRÉS

Nombreuses activités
communautaires
sur place.

VISITEZ NOTRE SITE INTERNET AU WWW.RESIDENCES-LE1615-LE1625.COM

VIE DE QUARTIER

Troisième Rendez-vous citoyens : l'agriculture urbaine SOYEZ DES NÔTRES !

Après deux éditions réussies, les Rendez-vous citoyens du journaldesvoisins.com reviennent pour une troisième soirée, toujours à la maison de la culture Ahuntsic, animés par Alain Gravel et sous le large thème du développement durable. Cette fois-ci, les intervenants se pencheront sur la question de l'agriculture urbaine.

Jules
COUTURIER



Le titre de la conférence du 16 octobre prochain : « L'alimentation au cœur de nos quartiers : perspectives d'agriculteurs urbains ».

« L'agriculture urbaine est un moyen de mettre de côté l'agriculture industrielle provenant de grosses fermes et d'amener les gens à planter et cultiver chez eux pour que les aliments qui se retrouvent dans leurs assiettes n'aient pas à provenir de loin », explique Joran Collet, éditeur adjoint au journaldesvoisins.com et organisateur de cette soirée de concert avec le comité d'organisation du jdV.



Jean-Philippe Vermette, directeur,
Lab UQAM (photo : courtoisie)

Les conférenciers Jean-Philippe Vermette, directeur, Interventions et politiques publiques au Laboratoire sur l'agriculture urbaine, et professeur enseignant à l'Institut des sciences de l'environnement de l'UQAM, et Réal Migneault, résidant d'Ahuntsic qui pratique chez lui l'agriculture urbaine depuis plusieurs années, seront les deux invités de la soirée.

« Ayant fait beaucoup de recherches et donné plusieurs conférences autour du sujet, M. Vermette a beaucoup de connaissances théoriques sur l'agriculture urbaine. M. Migneault, pour sa part, pourra nous parler de la dimension plus pratique de l'agriculture urbaine, lui qui jardine régulièrement et qui a mis au point des techniques qui lui sont propres », explique Joran Collet.

Les impacts espérés

L'organisateur de la soirée s'attend à voir une salle comble pour cet événement comme ce fut le cas pour le premier

Rendez-vous citoyen. Il souhaite qu'en sortant de la salle, les gens ressentent l'envie d'explorer la possibilité de l'agriculture urbaine, notamment en se disant qu'ils peuvent eux-mêmes planter leurs fruits et légumes sans que ce ne soit trop compliqué. « Si tout le monde le fait à petite échelle, on verra un impact à grande échelle », croit-il.

À la suite des deux derniers rendez-vous du journaldesvoisins.com, des citoyens se sont réunis en groupe pour échanger et faire naître des idées autour des enjeux abordés, notamment sur le recyclage du verre. Des projets en ont découlé. M. Collet espère que la même chose se reproduise en réponse à cet événement.

« On ne s'attendait pas à ce qu'autant de gens s'intéressent au développement durable. Finalement, les gens répondent présents aux rendez-vous, désirent en apprendre davantage et participer. C'est

ce que l'on recherchait avant toute chose et nous sommes très contents », partage l'éditeur adjoint du journal.

Des semences – gracieuseté du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ) – seront distribuées gratuitement aux participants le soir de la rencontre. Les citoyens présents pourront donc, dès le lendemain, commencer à planter chez eux s'ils le désirent.

Rendez-vous de novembre

Toujours dans la thématique du développement durable, le quatrième rendez-vous citoyens de l'édition 2019 portera sur le zéro-déchet.

La conférencière invitée sera Mélissa de la Fontaine, auteure du livre *Tendre vers le zéro déchet* récemment publié. Le rendez-vous aura lieu le 18 novembre. JDV ■

Voyages Malavoy de la Promenade Fleury est enthousiaste!



Notre nouvelle équipe de conseillers expérimentés vous attend en prévision de la prochaine saison !

Qu'il s'agisse d'organiser un voyage d'affaire, un périple culturel vers des destinations lointaines ou une petite semaine de détente sous le soleil, les conseillers de VOYAGES MALAVOY sont reconnus pour leur souci du moindre détail et leur profonde connaissance des services qu'ils vous proposent. Sans oublier nos programmes exclusifs de circuits et croisières accompagnés en français.

Des clients satisfaits et fidèles qui nous reviennent voyage après voyage depuis 1956.

**Le plaisir de
mieux voyager !**

PROMENADE FLEURY
1000, RUE FLEURY EST

514 389-7777
www.voyagesmalavoy.com

permis du Québec

**VOYAGES
MALAVOY**
En collaboration avec **transat**



EN FAMILLE!

Quatre générations plus tard... ET 50 ANS D'HISTOIRE DANS UN MÊME DUPLEX!

Cinquante ans! Ce n'est pas tous les jours qu'on fête un anniversaire comme celui-là. Encore moins lorsqu'il s'agit de fêter 50 années passées au même endroit, entouré de sa famille. Le 30 avril dernier marquait cinq décennies écoulées dans ce duplex de la rue Jeanne-Mance, dans Ahuntsic-Cartierville, pour cette famille. Rencontre avec trois des quatre générations qui ont habité les lieux.

Nicole était au début de sa trentaine lorsqu'elle a pris possession du duplex de la rue Jeanne-Mance, en 1969. Cinquante ans plus tard, elle peut se vanter d'y avoir élevé ses deux enfants, Pierre-Michel et Caroline, en compagnie de ses propres parents, Edmond et Jacqueline, et d'y avoir accueilli l'une de ses petites-filles, Léonie.

« C'était près des écoles, et Pierre-Michel s'apprêtait à faire sa première rentrée scolaire. Aussi, c'était un quartier familial et abordable. Il y avait des maisons tout autour. Les ouvrières catholiques y habitaient », raconte Nicole.

Si Nicole s'y est installée avec son mari, ce dernier n'y est resté que deux ans, quittant le nid en 1971. À l'époque, une femme propriétaire, ça se voyait peu :

« Les femmes de la rue, à l'époque, me regardaient de travers. Elles prenaient très fort le bras de leur mari lorsqu'elles croisaient mon chemin sur la rue. Elles avaient peur de moi. C'était écrit divorcée dans mon front », raconte-t-elle.

Mais Nicole ne s'est pas laissée abattre par les jugements de ses voisines. Pour faciliter la vie familiale, elle a eu à se trouver du travail à temps partiel. Ce qu'elle fit, cumulé à de multiples engagements auprès de l'Union des familles d'Ahuntsic (UFA) et du Club pour femmes séparées et veuves, devenu aujourd'hui le Monovie.

Un véritable musée de la famille

Peu de choses ont changé à travers le temps dans ce nid familial. Les meubles,



Les quatre générations
(Photo : Stéphanie Dupuis)

le carrelage de la salle de bain, la décoration... pratiquement tout est demeuré authentique, seulement quelques déménagements de pièces, et quelques modifications qui ont été apportées aux meubles.

Des photos d'époque des générations précédentes en témoignent.

« Je tombe souvent sur des photos où je peux replacer l'endroit exact où elles ont été prises dans l'appartement », souligne Léonie.

En plus d'habiller les murs, les photos et les artefacts de la famille meublent toutes les pièces de la maison.

« Une fois, je faisais du ménage dans le sous-sol avec ma mère et on est tombées sur quelque chose d'extraordinaire. On a trouvé le diplôme de mon arrière-grand-père, qui avait gradué exactement 90 ans jour pour jour de l'Université de Montréal. Il est signé par Édouard Montpetit, qui a aussi été son professeur. C'était incroyable », raconte-t-elle.

Les souvenirs sont multiples dans ce duplex de la rue Jeanne-Mance. Mais ils ne sont pas que matériels : « Mes enfants n'ont pas connu mes grands-parents, mais ils ont vécu à travers les anecdotes et les nombreuses histoires qu'on leur a racontées sur eux », souligne Caroline.

Sa petite fille Léonie l'avoue elle-même : « Je suis nostalgique d'une époque que je n'ai jamais vécue. »

Nicole peut même raconter la crise du verglas de 1998, malgré ses 21 ans à l'époque. « Sur toute la rue, on était la seule maison à avoir de l'électricité. Tout le monde s'est ramassé ici. La famille, les amis, c'était plein! », s'exclame-t-elle.

Si l'on disposait d'un seul mot pour décrire l'endroit, ce serait « vivant ».

« C'est un port d'attache, un lieu de transit. Les oncles, tantes et cousines passent par ici », explique-t-elle.

Et des fêtes, il y en a eu des tonnes, ici. Un héritage de la grand-mère de Caroline et de Pierre-Michel.

« Ma grand-mère aimait qu'il y ait beaucoup de monde ici. Même si mon grand-père n'était pas toujours du même avis, après, il était très content, en fin de compte », se remémore-t-elle.

« Des soirées piano et chant, il y en a eu. Le piano est d'ailleurs toujours là. Il a survécu aux mégots de cigarettes de ma tante et aux boissons renversées dessus », enchaîne Pierre-Michel.

Stéphanie
DUPUIS



Vers d'autres générations

Écoutant d'une oreille attentive tous ceux qui l'entourent, cette journée-là, le visage de Nicole laisse entrevoir un grand sentiment d'accomplissement.

« Ma plus grande fierté, c'est d'avoir réussi à éduquer mes enfants toute seule avec mes parents ici », affirme-t-elle, empreinte d'émotion.

Aujourd'hui, ce sont la petite-fille de Nicole, Léonie, et son copain, qui habitent le deuxième étage du duplex. Nicole, quant à elle, habite au premier étage. Même s'ils n'y habitent plus, cela n'empêche en rien les autres membres de la famille de faire régulièrement des visites surprises.

Avec tous ces souvenirs qui flottent dans les lieux, tous les membres de la famille auraient de la difficulté à délaisser l'endroit. Pour Pierre-Michel, copropriétaire avec sa mère, il compte garder l'endroit tant qu'il le pourra et que sa mère sera là.

Quant à Léonie, elle n'exclut pas l'idée de prendre le relais un jour. « J'ai un attachement fort au lieu. C'est un lieu d'ancrage important. Si un jour, j'ai l'occasion d'acheter le duplex, je vais fortement le considérer », croit Léonie.

Mais demain est encore loin pour eux.

La famille compte bien continuer de fabriquer des souvenirs forts pendant encore plusieurs années dans ce duplex de la rue Jeanne-Mance. JDV ■

Élections fédérales 2019

Dans notre prochain numéro, notre équipe de journalistes, sous la direction d'Alain Martineau, rédacteur en chef adjoint, et Jules Couturier, adjoint à la rédaction, vous présente un dossier spécial sur les principaux candidats des partis politiques qui se présentent devant l'électorat le 21 octobre prochain. Déjà, dans ce numéro, notre chroniqueuse politique, Diane Ethier, a signé un texte qui évalue les chances des principaux partis. À lire! (P.R.)

**NOUVELLE
COLLECTION**
CHAUSSURES

H. LECLAIR

118, rue FLEURY OUEST | 514 387-4898

La Guiche
Coiffure

113 Rue Fleury O, Montréal
514 385-0350

AUTOUR DE NOUS

Verdun...

UNE INSPIRATION POUR AHUNTSIC-CARTIERVILLE ?

À l'instar d'Ahuntsic-Cartierville, l'arrondissement de Verdun se targue de pouvoir compter sur un cours d'eau invitant comme « frontière » naturelle, du bonheur quotidien pour cet espace annexé à Montréal lors des fameuses fusions, il y a une vingtaine d'années.

Entre le sud-ouest de l'île et LaSalle, et face à cette vaste étendue que constitue L'Île-des-Sœurs, Verdun a des points de ressemblance avec Ahuntsic-Cartierville. Nous avons aussi une île, mais à vocation différente de celle de Verdun, un long rivage et aussi, à l'origine, une présence amérindienne.

Mais le peuplement s'est fait plus vite qu'ici, compte tenu de la proximité du centre-ville. Et au début du 20^e siècle, on a vu un exode des familles ouvrières hors du centre de Montréal; Verdun, tout près, connaîtra une forte croissance, à cause aussi de la construction d'une digue pour en finir avec les marécages et les inondations.

Aujourd'hui, l'arrondissement a toujours une majorité de francophones, plus de 75 %, dont bon nombre de Madelinots.

Outre le fleuve, l'espace Verdun a pour limite la très fréquentée autoroute 15, le canal de l'Aqueduc et les voisins de LaSalle. En le visitant, on constate que ses résidents ont un bel accès aux berges, bien aménagées.

Mais en contrepartie, Verdun est aussi en mode « urgence climatique » et l'arrondissement s'est engagé à tout faire pour verdier davantage, en plantant des arbres et en réduisant autant que possible la présence d'asphalte, de goudron et de béton pour réduire les émissions des gaz à effets de serre, a promis Marie Josée Parent, conseillère du district Champlain-L'Île-des-Sœurs (représentant les « moins nantis », et son secteur insulaire bourgeois au sud).

Rives-développement

« Beaucoup de choses se sont développées, dont la plage, la dernière addition à notre parcours sur les berges, a indiqué la volubile représentante municipale de Verdun. On donne un grand accès aux citoyens qui profitent du fleuve. La piste cyclable amène à la plage (avec en prime une grande piscine entourée d'arbres et



La plage de Verdun
(Photo : Alain Martineau)

de gazon). On a même le long du parcours une piste de danse couverte, une immense terrasse. On peut aussi profiter d'un long belvédère, pêcher ou encore faire du surf et du kayak (à l'ouest). L'objectif est que tout se fasse adéquatement pour bien utiliser l'ensemble des infrastructures », dit-elle en expliquant le principal avantage pour les 70 000 résidents.

Le travail n'est toutefois pas terminé pour l'arrondissement qui est l'un des moins peuplés de la grande ville et l'un des plus petits des 19 que compte Montréal.

« S'il y a un projet qu'on veut améliorer, c'est celui de la marina. On voudrait la rendre accessible et attrayante. Elle n'est pas optimisée. Après, on va avoir atteint la capacité maximum de développement sur le rivage », a-t-elle précisé.

La plage est protégée par de l'enrochement du côté ouest, permettant de sécuriser jeunes et moins jeunes, et a une petite configuration, comme celle qui va finir pas ouvrir dans Pointe-aux-Trembles. « On était hyper contents de la réponse des citoyens d'ici et de l'île à l'ouverture en début d'été. Il y avait des curieux, c'est normal, lors de cette première fin de semaine explosive, mais maintenant, c'est plus calme ».

Bien pensée et aménagée, cette plage serait un bon exemple si jamais Ahuntsic-Cartierville se dotait lui aussi d'une telle plage, notamment face à la prison de Bordeaux, où le parc Notre-Dame-de-la-Merci pourrait fort bien servir. Il nous est toujours permis de rêver...

Forte occupation du territoire

Parlant d'espace, Verdun, qui a un secteur plus « riche » à l'ouest avec des maisons individuelles et plus « populaires » à l'est, où sont localisées trois stations de métro, est occupé à presque 100 %. Les terrains libres se font rares.

Verdun n'est pas loin du centre-ville (les citoyens peuvent notamment profiter du populaire marché Atwater), mais l'arrondissement doit faire face présentement et dans l'avenir à deux défis majeurs, selon Marie-Josée Parent, soit le logement abordable et la pollution, avec l'autoroute tout près.

« L'embourgeoisement est à surveiller. Comment on fait pour garder nos fa-

milles, nos aînés (face aux hausses des loyers et évaluation)? Tout le monde a sa place. Il faut maintenir cette qualité de vie qu'on a construite au fil des années. Il faut notamment plus de logements sociaux, mais on manque de terrains.»

« Au conseil, nous avons voté pour utiliser des stationnements municipaux à des fins de construction d'habitations abordables. C'est en évaluation. On s'attend à des résultats concrets. Il y a une belle dynamique entre les secteurs communautaire et commercial pour développer des projets. Cela fait partie

Verdun
Suite en page 24

PubImpact
campagnes publicitaires par l'imprimé

**Vous voulez une PUBLICITÉ qui donne des résultats ?
Nous avons les solutions !
Augmentez vos ventes sans vous ruiner !**

Cartons publicitaires Pubimpact EXCLUSIFS
4 x 9 Impression couleurs recto verso

6 000	990 \$ (0,165 \$ unitaire)*	Notre forfait « Publicités exclusives » inclut la conception, l'infographie, l'impression et la distribution avec PREUVE de distribution.
12 000	1 644 \$ (0,137 \$ unitaire)*	
25 000	2 800 \$ (0,112 \$ unitaire)*	
50 000	4 950 \$ (0,099 \$ unitaire)*	

Notre forfait « Publicités exclusives » inclut la conception, l'infographie, l'impression et la distribution avec PREUVE de distribution.

Nous pouvons aussi distribuer vos dépliants et cartons publicitaires à partir d'aussi peu que 0,06 \$ la copie ainsi que vos accroche-portes.*

Avec Pubimpact obtenez les MEILLEURS PRIX sur le marché pour des PUBLICITÉS EXCLUSIVES.

*Certaines conditions s'appliquent.

Distribution porte-à-porte

Pour une publicité clé en mains
Tél.: 450 417-3370 • info@pubimpact.net

LES RENDEZ-VOUS DE SEPTEMBRE

LUNDI 9 SEPTEMBRE 2019Au parc Henri-Julien
9300, rue Saint-Denis

Séance du conseil d'arrondissement

19 hPortes ouvertes sur les aménagements
à venir au chalet des baigneur(euse)s
et à la pataugeoire du parc Henri-Julien**17 h à 18 h 30**Service de halte-garderie
gratuit sur place, dès 17 h

Bienvenue à toutes et tous !

UN MILIEU DE VIE À CRÉER

PRENEZ PART AU
BUDGET PARTICIPATIF
DE VOTRE ARRONDISSEMENT**VOS IDÉES SE TRANSFORMENT EN PROJET!**Participez à définir et prioriser les projets qui seront
soumis au vote cet automne pour la première édition
du budget participatif.**Samedi le 21 septembre, de 8 h 30 à 12 h 30**À la maison de la culture d'Ahuntsic-Cartierville,
10300, rue Lajeunesse
(Service de halte-garderie gratuit sur place)**Détails et inscription**realisonsmtl.ca/budgetparticipatifACPour tout savoir, suivez-nous!
ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

@infolettre @AhuntsicCartier
 @ahuntsic.cartierville #ac_genial

 Ahuntsic-Cartierville
Montréal 

CYCLOVIA

DIMANCHE 15 SEPTEMBRE, DE 11 H À 15 H

Parcourez la rue Fleury Est, entre les rues Papineau et Saint-Hubert, à pied, à vélo ou comme bon vous semble.

Activités sur rue et au parc Ahuntsic: spectacle de cirque, maquillage, burinage de vélos, parcours de motricité, vélos musicaux et bien plus encore. C'est gratuit!



LANCEMENT DE LA CAMPAGNE

PROPRETÉ
LA PRIORITÉ POUR NOTRE QUARTIER!

LE 27 SEPTEMBRE, DE 12 H À 15 H

Joignez-vous à nous au centre culturel et communautaire Cartierville, au 12225, rue Grenet.



Marché public d'automne

Lieu Rue Basile-Routhier, entre le boulevard Guin Est et l'avenue Park Stanley

Infos Stationnement intérieur disponible, au IGA Alimentation Beaubien et Fille inc., situé au 10760, avenue Millen

Halte-garderie et animation sur place

28 SEPTEMBRE 2019, 10 H À 17 H

En collaboration avec:



ON A INVENTÉ UNE ÉPARGNE QUI LIT L'AVENIR

Épargner au Fonds permet à des milliers de Québécois
de bien planifier leur projet de retraite.

C'EST ÇA, L'ÉPARGNE POSITIVE.

fondsftq.com

 **FONDS**
de solidarité FTQ

BELLE RENCONTRE

Paul Lanoie

TOTALEMENT DANS SON ÉLÉMENT!

Le résident d'Ahuntsic-Ouest Paul Lanoie est commissaire au développement durable au bureau du Vérificateur général du Québec depuis 2016. Il vit donc quelques jours par semaine à Québec, mais il revient au bercail du jeudi soir au lundi matin. Journaldesvoisins.com a rencontré cet Ahuntsicois à temps partiel pour le travail, mais à 100 % dans son cœur!

Anne-Marie
PARENT



Paul Lanoie a choisi de vivre à Ahuntsic-Cartierville avec sa famille en 1995, quittant alors le quartier Villeray. « Nos meilleurs amis vivaient ici, dit-il. Nous avons fait le choix de n'avoir qu'une seule auto et de vivre à 10 minutes d'un métro; j'ai testé la distance à pied avant d'acheter notre maison, un ancien cottage de l'époque de la ligue ouvrière catholique (dans les années 1950). »



Paul Lanoie au parc Ahuntsic
(Photo : Anne-Marie Parent)

Comme sa conjointe travaillait à Repentigny, ils ont pesé le pour et le contre de déménager en banlieue ou de rester à Montréal. « Si on avait choisi Repentigny, il aurait fallu deux véhicules. On a préféré investir dans la brique (la maison à Ahuntsic) plutôt que dans la tôle (une deuxième voiture) », explique cet économiste qui considère que c'était un choix économique plus rentable. Il se trouve qu'il s'est beaucoup attaché à son quartier, surnommé FLO (Fleury Ouest), alors Ahuntsic est aussi un choix de cœur.

Un quartier où il fait bon vivre

« Ahuntsic est un quartier comptant beaucoup d'espaces verts et d'arbres », affirme M. Lanoie, grand amateur de plein air et soucieux de la santé de notre planète. Notre collègue Jules Couturier titrait d'ailleurs un article à ce propos, dans Journaldesvoisins.com du 1^{er} août 2019 : « L'arrondissement Ahuntsic-Cartierville est reconnu comme étant l'un des arrondissements les plus verts et ouverts à l'agriculture urbaine de l'île de Montréal ».

Citant le Dr François Reeves, cardiologue qui prescrit des promenades en forêt à ses patients pour améliorer leur santé, l'économiste croit également aux effets bénéfiques de la nature. « Je profite beaucoup du parc-nature de l'Île-de-la-Visitation, à vélo l'été et en ski de fond l'hiver, déclare Paul Lanoie. Je suis très content de ce qui se fait à Ahuntsic, par exemple la création du parcours Gouin et le déploiement des BIXI [vélo en partage] dans notre quartier. » On se rappelle que ces bicyclettes n'étaient pas disponibles au

nord du boulevard Métropolitain jusqu'à très récemment.

Il continue en vantant son secteur, FLO, qui se développe bien, depuis quelques années, à son grand plaisir. Les restaurants et commerces gourmands La Bête à pain, Le Fou des Îles, Citron que c'est bon!, Le Madre, le St-Urbain, Ça va barder, Frite alors... sont quelques exemples d'endroits qu'il aime bien fréquenter, encourageant ainsi les achats locaux et les boutiques de proximité. Tout à fait en accord avec son intérêt pour le développement durable, dont il a fait sa spécialité au fil des années.

Carrière universitaire

Professeur d'économie appliquée et directeur du développement durable puis des affaires professorales à l'École des hautes études commerciales (HEC Montréal) pendant 27 ans, Paul Lanoie a fait ses études du baccalauréat au doctorat à Montréal, à Québec et à Kingston. Sa carrière l'a conduit à enseigner, à donner des conférences et à vivre à l'étranger, en particulier grâce au cours « Énergie et environnement » créé vers 1997.

Sa notoriété en tant qu'expert dans ce domaine s'est confirmée après la publication de son article « Does It Pay to Be

Green? A Systematic Overview » (Est-il profitable d'être vert? Vue d'ensemble systématique) dans la revue *Academy of Management Perspectives (AMP)* en 2008. Corédigé avec le professeur Stefan Ambec, ce texte, démontrant comment l'environnement peut devenir rentable pour les entreprises plutôt que représenter un fardeau financier, a remporté en 2018 le « Best Decade Award » (Prix de la décennie) pour avoir été cité plus de 1 220 fois dans d'autres journaux scientifiques depuis sa publication.

Commissaire au DD

Il n'est pas étonnant que Paul Lanoie ait été pressenti pour occuper le poste de commissaire au développement durable au bureau du Vérificateur général du

Québec. Durant son contrat de cinq ans, il doit établir si l'administration publique est respectueuse de l'environnement en soumettant annuellement à l'Assemblée nationale ses constats, commentaires et recommandations selon l'application de la Loi sur le développement durable, créée en 2006.

M. Lanoie a accepté ce poste à condition qu'il puisse continuer de vivre à Ahuntsic-Cartierville.

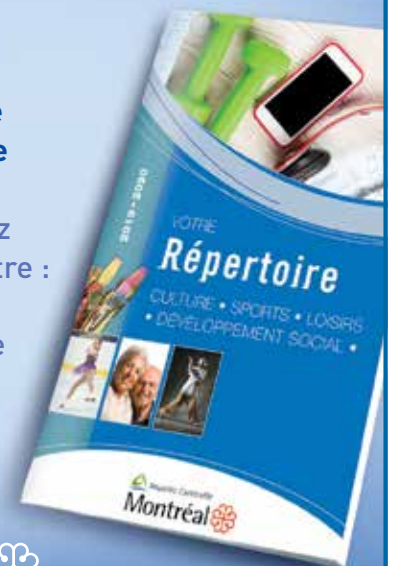
En toute cohérence avec ses principes, il se rend à Québec en train, loue un logement à distance de marche de son bureau et est équipé en double d'un vélo et d'une paire de skis de fond pour profiter là-bas aussi de la nature! JDV■

Dès maintenant,
le Répertoire d'Ahuntsic-Cartierville
édition 2019-2020 est en ligne!

ville.montreal.qc.ca/ahuntsic-cartierville

Consultez-le et
renseignez-vous
directement auprès de
l'organisme partenaire
qui offre l'activité à
laquelle vous souhaitez
participer pour connaître :
la programmation, les
modalités et la période
d'inscription,
le prix, etc.

SUIVEZ-NOUS!



Ahuntsic-Cartierville
Montréal



Votre paix d'esprit Notre motivation

Guy Côté, CFA
Gestionnaire de portefeuille
Premier vice-président

1, Place Ville-Marie, bureau 1700
Montréal (Québec) H3B 2C1

1 866 626-0636
equipeguycote.com

Financière Banque Nationale – Gestion de patrimoine (FBNGP) est une division de la Financière Banque Nationale inc. (FBN) et une marque de commerce appartenant à la Banque Nationale du Canada (BNC) utilisée sous licence par la FBN. FBN est membre de l'Organisme canadien de réglementation du commerce des valeurs mobilières (OCRCVM) et du Fonds canadien de protection des épargnants (FCPE) et est une filiale en propriété exclusive de la BNC, qui est une société ouverte inscrite à la cote de la Bourse de Toronto (NA: TSX).

Verdun
Suite de la page 19

de la solution pour avoir des logements pour tous », a-t-elle confié.

Urgence climatique

À l'instar des autres grandes villes de la planète, Montréal fait son effort face aux changements climatiques. Verdun a plaidé tout récemment pour l'« urgence climatique » et s'est engagé à faire sa part.

« Il y a un changement de paradigme, des choses doivent changer sur le plan de la gestion des eaux, de la mobilité durable, du transport actif. Il faut s'attaquer à la source des problèmes pour limiter les gaz à effets de serre. Les impacts sur la santé des gens sont énormes. Pas moins de 75 % de la pollution amène des problèmes de santé en s'attaquant à nos poumons et artères. On s'occupe de la santé des résidents, et pour ce faire, il faut avoir un quartier résilient. On a planché pour du développement durable, on continuera de verdifier Verdun », a mentionné Mme Parent.

Certes, on voudrait donc se retrouver dans 20 ans avec un Verdun ayant donné « le bon exemple » en développement durable, en quartier accessible, tout en ayant une offre intéressante en infrastructures et en culture.

À côté de l'hôpital, l'aréna Denis-Savard (toujours près de la plage) est mise au goût du jour. L'ex-auditorium de Verdun aura toujours 3 700 sièges une fois la rénovation complétée, une facture de plus de 26 millions de dollars, et l'on accueillera événements culturels et sportifs.

« Bref, Verdun pourrait même être ce lieu où ce serait intéressant de passer des vacances », a conclu la conseillère municipale, au sujet de Verdun qui compte sur son territoire des organisations aussi variées qu'une école de cirque, la Croix-Rouge canadienne et l'Institut universitaire en santé mentale Douglas. JDV ■

**Ne manquez pas
nos Actualités quotidiennes**

**Suivez nous sur le Web à :
www.journaldesvoisins.com**

AÎNÉS ACTIFS

Yvan Gaudreault : RACONTER SES PASSIONS

Si jamais votre chemin croise celui d'Yvan Gaudreault, vous serez non seulement immédiatement séduit par son bonheur contagieux, mais aussi hypnotisé par toutes les histoires qu'il a à raconter. Rencontre avec cet homme de toutes les passions, de la radiocommunication à la pratique artistique.

Stéphanie
DUPUIS



À peine quelques pas entamés sur le parvis de l'appartement d'Yvan Gaudreault que, déjà, on comprend qu'on a affaire à tout un personnage! Et pas n'importe lequel : celui d'un homme de 75 ans qui, depuis sa retraite d'un métier cartésien, a décidé de bifurquer à 180 degrés vers les projets artistiques. Mais avant de faire ce virage, M. Gaudreault a eu une belle carrière bien remplie.

Une carrière inattendue

Au primaire et à l'école secondaire, Yvan Gaudreault était loin d'être un premier de classe. Le cumul des échecs l'a poussé à décrocher de l'école pour s'enrôler dans les Forces armées canadiennes à 17 ans. Il n'aimait toutefois pas le régime autoritaire auquel il était confronté au quotidien dans son engagement militaire.

À sa sortie de l'armée, il se sent interpellé par une publicité dans le journal portant sur une formation en radiocommunications. En 1967, il retourne aux études pour compléter ce certificat. Peu après, il est envoyé à Clyde River, au Nunavut.

« C'était un secteur très isolé comprenant huit personnes. Il n'y avait aucune communication extérieure, à l'exception de la météo. J'ai passé un an là-bas. J'étouffais », confie-t-il. Pour combattre l'ennui, il organisait des ateliers pour les enfants inuits. Mais alors que la tension était devenue insoutenable à son travail, la vie avait d'autres plans pour lui : un grand bateau venant approvisionner les communautés avoisinantes faisait son arrivée.

« J'ai vu le bateau au loin et j'étais émerveillé. Il fallait que j'en voie l'intérieur. Ma sociabilité m'a servi. J'ai demandé au commandant de le visiter, et il a accepté! », raconte-t-il. Le coup de cœur est immédiat. Mais avant tout, Yvan Gaudreault souhaitait plus que tout quitter Clyde River.

Il devient entre temps coordinateur du contrôle maritime et aérien à l'aéroport de Québec. Mais sa tête est ailleurs. En effectuant des recherches sur le domaine maritime, M. Gaudreault constate qu'il a



(Photo : Stéphanie Dupuis)

besoin d'une licence internationale en télécommunications aux études supérieures pour arriver à ses fins. Il quitte son emploi, se motive et complète sa scolarité, cette fois-ci en tant que premier de classe. Une belle revanche pour un ex-décrocheur.

Ses efforts portent fruit : la Garde côtière du Canada lui offre un emploi sur un brise-glace en hiver pour aller ravitailler l'Arctique. Après quelques années en service, son chemin croise à nouveau Clyde River.

Bien que ce métier le comblait, ses absences répétées, soit huit mois par année, l'ont forcé à retourner travailler à l'Aéroport de Québec. « J'ai appliqué à un poste pour lequel j'étais sous-qualifié. Je me suis lancé, et j'ai obtenu le poste. J'ai passé 25 ans de ma vie là à travailler comme inspecteur du contrôle qualité du matériel », explique-t-il.

Quand l'art cogne à la porte

Le 2 juin 2004, Yvan Gaudreault prend sa retraite. Il achète un camion jaune, et il fait la traversée du Canada et des États-Unis. C'est là que l'art commence à s'immiscer dans sa vie.

« Je me suis mis à écrire sur mon année d'isolement à Clyde River. Je correspondais avec de la parenté, d'anciens collègues et des amis pour partager mes écrits, mes avancements. Je ne connaissais pas la technique. C'était vraiment intuitif. Ça venait du dedans », indique-t-il, en tapant sur son cœur.

Yvan Gaudreault a dû apprendre à faire abstraction de son métier de technicien

pour aller vers le créatif. Sculptures, instruments de musique artisanaux, photographies, manuscrits, vidéos, vêtements... Pensez à une forme d'art, il la maîtrise certainement. Dans son appartement, chaque clignement des yeux révèle une nouvelle pièce d'art de son cru.

Celui qui réside dans Ahuntsic-Cartier-ville depuis 22 ans s'est aussi lancé dans l'aventure YouTube. Il filme ses propres capsules *Do it yourself (DIY)*, ou faites-le vous-même, portant sur l'artisanat.

Le raconteur

Si l'art le rend certainement des plus actifs, une autre activité meuble ses semaines : l'écoute. « Je me sentais gâté dans ma vie. J'avais l'impression de ne rien faire pour les autres », souligne-t-il.

Trois fois par semaine depuis septembre, Yvan Gaudreault se rend à l'hôpital Fleury pour donner au suivant. Il passe chambre par chambre voir des patients et discuter avec eux. Il trouve un sujet qui les intéresse, leur donne confiance en eux et répand de la joie. « Je fais du bien aux gens et je leur apporte une présence amicale que j'aime », indique-t-il.

Et comme il ne fait pas les choses à moitié, il met à profit sa plume et il écrit de courts récits pour les gens. Ces petites histoires, il en a fait un livre : *La danse du cœur*. Alors qu'il vient de raconter le récit de sa propre vie, il s'apprête à écrire d'autres lignes à travers une nouvelle aventure.

Ces jours-ci, Yvan Gaudreault est dans son camion en route vers la Californie pour aller visiter son fils. JDV ■



Cégep Marie-Victorin
Savoir inventer demain
Centre de services aux entreprises

COLLEGEV.QC.CA/SAE



UN MONDE DE POSSIBILITÉS

SESSION DE PRÉPARATION À LA RETRAITE

PRÉPAREZ-VOUS !

- Maintenez votre niveau de vie : optimisez vos revenus et réduisez l'impôt
- Libérez votre esprit : traitez des questions légales et de la gestion du temps
- Relevez vos défis : misez sur vos forces pour bien vivre la transition

Les 5 et 6 octobre 2019, de 9 h à 16 h
295 \$ (149 \$ pour votre partenaire)

514 278-3535, poste 5223

PAVILLON BÉLANGER | JEAN-TALON

Portes Ouvertes

**OSER RÊVER grand
AIMER avec confiance
S'ÉPANOUIR librement**

Venez rencontrer les animateurs et participer à de courts ateliers pour découvrir nos activités

Exploration des rêves
Connaissance de soi et intervention par le rêve

Apprendre à aimer

Cercle de femmes

Yoga et Qigong

Café-rêves

Méditation

Art-Thérapie

Retraites

8 septembre
13h à 17h



Centre de réalisation de soi
Rêves - Quête spirituelle
Ressourcement

39b boul. Guin O, Montréal
514 335-0948 larcenciel.org

SEPTEMBRE 2019

ÉCO-PRATICO

LA SIMPLICITÉ DES PREMIÈRES CONSERVES

Julie
DUPONT



Dans l'une de mes premières chroniques, en 2012, je vous parlais de ma passion pour les « conserves maison ». Sans aborder en détail les techniques de mise en conserve, cette brève chronique sur les conserves se limitait alors à en expliquer les avantages et à vous suggérer quelques références importantes. Par la suite, en mai 2017, je vous ai parlé de l'autoclave, qui permet de mettre en conserves des aliments non acides de façon sécuritaire (sauce à spaghetti, viandes, légumineuses, soupes, etc.).

Et puis tout récemment, l'une de mes filles, maintenant en appartement, m'a demandé conseil pour faire ses premières conserves après m'avoir vu en faire pendant des années! Alors j'ai pensé partager avec vous ces quelques conseils qui vous donneront peut-être le goût de vous lancer à votre tour, si ce n'est pas encore fait!

Stérilisation à l'eau bouillante

Le premier essai devrait se faire avec une recette qui se stérilise « à l'eau bouillante » c'est-à-dire qu'une fois les bocaux (de type Mason) remplis de la préparation et refermés, ils seront émergés dans un bain d'eau bouillante et bouillis pendant quelques minutes (selon la recette). Cette technique convient aux préparations ayant un pH inférieur à 4,6 (dites « acides ») : confitures, gelées, marmelades, marinades, relish, compotes, certains produits de tomates avec ajout de jus de citron, etc.

Le plus motivant est de choisir un produit qu'on aime et de trouver une recette testée et sécuritaire. À moins d'être très



expérimenté, on ne peut pas improviser les ratios « fruits-sucre-pectine » ou « eau-vinaigre-sel-sucre ».

Si c'est votre première fois, évitez les recettes de famille ou de sites Web inconnus ainsi que les livres de recettes européens (car ils n'utilisent pas les techniques sécuritaires reconnues en Amérique du Nord).*

Équipement de base

Des pots de type « Mason » et leurs couvercles en deux morceaux (ils se vendent neufs, avec leurs couvercles, en quincaillerie ou grande surface, en boîtes de 12 pots standards de 250 ml ou 500 ml; il existe aussi des paquets de quatre ou six bocaux décoratifs). On peut aussi en trouver d'occasion dans de nombreuses friperies, mais il faut alors acheter des couvercles neufs : donc assurez-vous que le prix en vaut la peine. Méfiez-vous des imitations de pots vendus dans certains magasins (magasins à 1 \$ par exemple...) qui sont conçus pour le rangement.

Un entonnoir à large goulot qui entre parfaitement dans les pots Mason (se trouve dans les magasins à 1 \$).

Une grande casserole qui peut contenir les pots et qui est suffisamment haute pour que l'eau recouvre les pots.

Une pince à bocaux (important pour sortir les bocaux de l'eau bouillante de façon sécuritaire).

Quelques torchons et petites serviettes (un petit torchon sera nécessaire pour essuyer le dessus des bocaux; pour un petit nombre de bocaux, un torchon inséré entre eux leur évitera de se cogner pendant la stérilisation; une serviette sur le comptoir recueillera les pots sortant du bain d'eau bouillante).

Mise en conserve**

Bon! Vous avez choisi une recette de cornichons et vous avez rempli vos pots chauds avec les cornichons tranchés, les aromates indiqués dans la recette et vous les avez recouverts de la marinade

Grande sélection de plus de 350 bières !
CIDRES, PRODUITS DE MIXOLOGIE, SAUCES PIQUANTES ET BIEN D'AUTRES!

LA
CONSIGNE



Beer Chope

168 rue Fleury Ouest, 514-439-2332

Suite en page 28

CHRONIQUE URBAINE DE QUARTIER

La grande invasion HARO SUR LE NERPRUN !

Geneviève
POIRIER-GHYS



Au Canada, une espèce sur quatre est menacée par une espèce exotique envahissante. Une situation préoccupante quand on sait que ces envahisseurs ont déjà effacé de notre planète 110 espèces de vertébrés et qu'ils poursuivent leur œuvre dans la majorité des écosystèmes du monde. Les humains sont les grands responsables de cette vaste invasion, que ce soit pour se nourrir, se vêtir, se soigner, ou en raison de la beauté de ces espèces, ou par accident.

À tort, on pense que l'impact des espèces envahissantes se limite aux milieux naturels et que ce problème ne concerne donc que les biologistes. Pourtant, que ce soit en ville, en forêt, en agriculture ou dans d'autres secteurs de notre économie, partout on fait face à des problèmes économiques liés à ces espèces envahissantes. Le gouvernement fédéral estime que les impacts se chiffrent à près de 30 milliards de dollars par année et que la facture continuera d'augmenter!

En milieu urbain, et ici même dans Ahuntsic-Cartierville, l'agride du frêne a fait des ravages. Depuis 2016, la Ville de Montréal a dépensé plus de 20 millions de dollars pour protéger et traiter 50 000 arbres, sans compter ceux qui seront coupés. Mais d'autres espèces retiennent également l'attention. Parlons donc du nerprun.

L'arbuste qui cache la forêt

Les nerpruns bourdaine et cathartique sont de petits arbustes pouvant atteindre

près de six mètres de hauteur, et qui produisent de petits fruits noirs. Originaires d'Eurasie, ces espèces d'arbustes ont été introduites à des fins ornementales. Or, le nerprun est très envahissant!

C'est l'un des premiers arbustes à produire des feuilles au printemps, privant ainsi les plantes de sous-bois de soleil, source d'énergie essentielle à leur croissance. Les feuilles et même les branches du nerprun, aussi belles soient-elles, sont toxiques pour les autres végétaux. Ainsi, petit à petit, les sous-bois se remplissent de nerprun et même les arbres n'arrivent plus à germer. Avec les années, notre belle forêt, composée de grands arbres tels que des érables, des chênes ou des hêtres, est remplacée par des arbustes.

Un travail de longue haleine!

Le contrôle du nerprun demande énormément d'efforts. Il faut l'arracher et retourner sur les lieux pour une période de quatre à cinq ans pour arracher les

semis. Pour vous donner une idée du travail requis, la Ville de Montréal a réalisé un projet entre 2008 et 2013 sur les sommets et les flancs du mont Royal, le parc-nature de l'Île-de-la-Visitation et le parc-nature du Bois-de-Liesse.

Durant cette période, ce sont 2 740 205 tiges et rejets de souches de nerprun de toutes tailles qui ont été coupés, retirant du même coup 1 274 m³ de biomasse de nerprun; 8 427 végétaux indigènes (arbres et arbustes), provenant de 19 espèces qui ont été plantés pour faire obstacle au retour du nerprun, pour recréer une biodiversité à la fois floristique et faunique et bonifier le paysage de façon importante; 17 hectares de forêt qui ont été restaurés, ce qui représente une superficie de près de 34 terrains de football.¹

¹ https://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=7377,93757624&_dad=portal&_schema=PORTAL

Pour faire une différence

Quand on passe en revue tous ces cas et que l'on cherche les « coupables », on réalise que dans la majorité des cas, l'introduction de ces espèces a été volontaire. On y voyait au départ plus d'avantages que d'inconvénients.

Pour éviter que de telles situations se produisent, n'hésitez pas à vous informer auprès de votre pépiniériste lors du choix des arbres et arbustes ornementaux intégrés à votre aménagement paysager et optez pour des espèces originaires du Québec.

Puisqu'il y a déjà du nerprun dans plusieurs boisés de l'arrondissement, renseignez-vous pour connaître les dates des prochaines corvées de nettoyage, s'il y a lieu. Ensemble, nous pourrions ralentir la progression de cette espèce exotique envahissante. JDV ■

Les **RENDEZ-VOUS citoyens**
du journaldesvoisins.com

CONFÉRENCE | DISCUSSION
Mercredi 16 octobre 2019 19 h

Maison de la culture Ahuntsic
10300, rue Lajeunesse, Montréal, QC H3L 2E5

TROISIÈME RENDEZ-VOUS

« L'alimentation au cœur de nos quartiers : perspectives d'agriculteurs urbains »

GRATUIT
MAIS
RÉSERVATIONS OBLIGATOIRES !

INSCRIVEZ-VOUS SUR :
www.journaldesvoisins.com
dès le 28 septembre

Des semences seront offertes gratuitement aux participants le soir de la rencontre, gracieuseté du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ).

Animateur
Alain GRAVEL
Animateur, Ici Première, Ici Télé

Conférencier principal
Jean-Philippe VERMETTE
Directeur, Intervention et politiques publiques
Laboratoire de l'agriculture urbaine (AU/LAB) UQAM

Avec la participation de :
Réal MIGNEAULT
Résident d'Ahuntsic-Cartierville
Jardinier qui pratique l'agriculture urbaine

Journaldesvoisins.com remercie ses commanditaires et ses partenaires :

Conserves - Suite de la page 26

en laissant l'espace de tête indiqué dans la recette (espace laissé vide en haut de chaque bocal).

Il faut maintenant essuyer soigneusement le tour du dessus des bocaux, avec un torchon propre humecté d'eau chaude (ou un essuie-tout humide), avant d'y placer la partie « plate » du couvercle (il n'est plus nécessaire de les faire tremper dans l'eau chaude) et de visser doucement la partie « rondelle », sans trop serrer.

À l'aide de la pince à bocaux, remettez les pots dans l'eau chaude, augmentez la chaleur du rond et lorsque l'eau est en ébullition, baissez un peu la chaleur du rond et commencez à compter la période de stérilisation indiquée dans la recette. Lorsque la stérilisation est terminée, fermez le rond et laissez les pots reposer dans l'eau cinq minutes. Puis, sortez-les avec la pince à bocaux et placez-les sur une serviette posée sur le comptoir tout près de la cuisinière. Vous devriez entendre un « poc » lorsque chaque bocal se scelle. Les pots devraient reposer 24 heures. Si vous prévoyez avoir à les

déplacer, il est préférable d'utiliser des plateaux recouverts de linges à vaisselle pour y déposer les pots et les déplacer facilement.

Après 24 heures, dévissez les rondelles pour vous assurer que les bocaux sont bien scellés (essayer de les soulever par la partie « plate » du couvercle, laquelle ne devrait pas s'enlever du bocal), puis remettez les rondelles sur les bocaux, si vous n'en avez pas besoin pour une autre recette.

Voilà! C'est tout simple... Et dans quelques semaines vous aurez des pots de cornichons à déguster! Et qui seront bons au moins un an... et même beaucoup plus! Bonnes conserves! JDV ■

* Vous trouverez un grand nombre de recettes gratuites sur le site de Vincent Rivard, un expert en cannage : <https://conserves.blogspot.com/> ou sur celui de Bernardin : www.bernardin.ca.fr/.

** AVANT DE COMMENCER: je vous recommande de lire les explications de Bernardin.ca ici : <https://www.bernardin.ca/fr/letapeparetape.htm> ou celles de Vincent Rivard ici : <https://conserves.blogspot.com/2007/04/la-mise-en-conserves-daliments-acides.html>

JEUNES VOISINS

Kristian
GHAZARYAN



Un autre recommencement LA RENTRÉE

Les vacances arrivent à leur fin. Deux mois de grasses matinées, quelques tonnes de crème glacée et une multitude de barbecues savoureux plus tard, il va falloir se remettre à travailler.

Selon moi, la rentrée est un événement très important pour les étudiants. On pourrait même dire qu'elle symbolise un nouveau commencement en vue d'une année enrichissante et motivante.

Bien que les vacances soient essentielles, un congé prolongé comporte certains désavantages. Par exemple, il est bien difficile de se mettre debout avec un horaire de sommeil déréglé.

Pour les élèves de secondaire 4 et 5, cette année sera cruciale pour leur dossier de cégep. La fin du secondaire est à la fois le début d'une nouvelle ère de la vie. Le cégep nous donne l'occasion de développer notre autonomie.

Toutefois, il faut savoir que plus de liberté équivaut à autant de responsabilités. En même temps, il n'y a aucune raison de s'inquiéter, car nos enseignants nous préparent en vue du cégep tout le long du secondaire.

En fin de compte, tout dépend vraiment de nous. Avec un peu d'organisation et beaucoup de concentration, on devrait pouvoir s'en sortir!

Toutes les ressources nécessaires à notre succès sont mises à notre disposition. Il ne nous reste plus qu'à nous en servir. JDV ■

EN 2019, SOUTENEZ FINANCIÈREMENT LE JDV, DEVENEZ MEMBRE!

VOUS AIMEZ JOURNALDESVOISINS.COM?

AIDEZ-LE À DÉBUSQUER LES NOUVELLES! APPUYEZ-NOUS!

Devenez membre (ou renouvelez votre adhésion)!

- Remplissez le coupon ci-contre.
- Ou faites-le en ligne sur notre site via Paypal (<https://journaldesvoisins.com/produit/abonnement-annuel/>)

En devenant membre, vous obtenez le droit de voter à l'assemblée générale annuelle. Vous contribuez ainsi à la vie démocratique.

Et si vous vous sentez généreux et que vos finances vous le permettent, votre don peut être plus substantiel.

Sachez que toute contribution est grandement appréciée.

Merci de votre précieux soutien!

L'équipe du journaldesvoisins.com

Oui! Je désire devenir membre des amis du journaldesvoisins.com et ainsi contribuer à ce que l'information circule largement dans Ahuntsic-Cartierville grâce à notre média professionnel, communautaire et indépendant, qui poursuit inlassablement son travail.

Ci-joint ma contribution, par chèque, payable à Journaldesvoisins.com - **COCHEZ SVP.**

Membre ordinaire, 10 \$

Membre Bronze, 30 \$

Membre Argent, 40 \$

Membre Or, 50 \$

Membre Bienfaiteur, 100 \$ et plus

Merci de soutenir l'information locale de qualité!

La prochaine liste des membres 2019 sera publiée en ligne dans nos Actualités Web.

PRÉNOM : -----

NOM : -----

Adresse postale : -----

Adresse courriel : -----

À RETOURNER AVEC VOTRE PAIEMENT PAR CHÈQUE À :

Journaldesvoisins.com,
10780, rue Laverdure
Montréal (Québec) H3L 2L9

POURQUOI SONT-ILS MEMBRES?

« Nous sommes chanceux dans le quartier d'avoir un journal d'une telle qualité, tant par le contenu que par la rigueur du français. »

M.L.

Continuez votre bon travail. C'est très précieux...

É.G.

L'histoire qui fait l'Histoire *

Le long de la rivière des Prairies... UNE JOURNÉE DIFFICILE

Village de Cartierville,
juillet 1879

Mrs. Cynthia Ogilvie avait passé une journée exécrable : d'abord, elle avait eu une mauvaise nuit et s'était réveillée tout en sueurs; la chaleur moite de cette fin juillet s'étendait même au nord de Montréal et à ses belles demeures victoriennes.

– « En fait, je ne me plains pas; l'air est beaucoup moins vicié ici qu'en ville, mais quand même... »

Mrs. Ogilvie prenait le thé dans sa cour avec son amie Mrs. Perry. Elles portaient des robes de soie blanche dont la couleur ressemblait à celle des cumulus qui flottaient doucement au-dessus de leurs têtes.

Mr. Ogilvie portait un petit chapeau rond qui lui donnait l'air d'un aventurier colonial britannique. Il était vêtu avec goût; seul accroc à l'élégance : ses pieds étaient nus. Il aimait sentir sous ses pieds la douceur du gazon que venait de couper leur jardinier.

Il s'était avancé à l'extrémité nord de leur propriété pour contempler, à l'aide de sa longue-vue, un point grisâtre qui s'avancait sur la rivière des Prairies. Il allait à une grande vitesse... À une trop grande vitesse peut-être?

Les contours du petit point gris devinrent bientôt discernables. C'était une sorte de carré ou plutôt de rectangle; c'étaient des fourmis, et bientôt, à mesure que la chose se rapprochait, ce furent des hommes qui s'agitaient sur cette espèce d'immense radeau.

– « ... Mais quand même... Il m'a fallu demander à notre gouvernante de reprendre le lavage du plancher. Je pense que nous allons la congédier... Et juste au moment où elle a enfin terminé, mon petit Édouard échappe un pot de marmelade! En fin de matinée, je crois enfin avoir le temps de faire une sieste, mais c'est à ce moment que le jardinier décide de couper le gazon... »



Les cageux et le transport du bois sur la rivière des Prairies (Source : Centre d'archives de Laval - museevirtuel.ca - Histoires de chez nous)

– « Regardez! La cage va bientôt passer. »

Mr. Ogilvie s'était retourné vers sa femme et son amie et agitait ses bras avec enthousiasme pour attirer leur attention.

– « Exciting! », s'écria Mrs Ogilvie. Elle aimait voir passer les cages; c'était aussi excitant qu'une course de bateaux au Lachine Rowing Club.

Mr. Ogilvie n'avait maintenant plus besoin de sa longue-vue; la cage était tout juste devant lui. Il put voir distinctement les Canadiens-français qui la dirigeaient : leurs barbes étaient longues; leurs cheveux hirsutes.

Ils étaient tout occupés à diriger la cage; les rapides de la rivière des Prairies étaient dangereux... C'était en vérité un des passages les plus dangereux du voyage que faisaient les hommes pour charrier le bois de Hull à Québec.

Cependant, l'instant d'une seconde, un homme détacha son regard de la rivière, et les yeux du cageux rencontrèrent ceux de Mr. Ogilvie.

Pendant une fraction de seconde, les yeux du cageux entrèrent dans ceux de Mr. Ogilvie. Ils étaient sévères, graves, menaçants. Ils lui reprochaient quelque chose?

Mais les yeux retournèrent vite à la rivière comme si on les avait rappelés de toute urgence. Et la cage passa.

– « ... Je vais faire un tour dans le jardin... J'ai oublié d'arroser les roses; elles étaient toutes fanées. »

La cage se retrouva rapidement à une trentaine de mètres à l'est de la propriété et Mr. Ogilvie replaça sa longue-vue pour ne rien manquer du spectacle.

– « Ils sont chanceux!, songea-t-il. L'aventure, le grand air, les tavernes, les femmes, tandis que moi, je moisiss entre quatre murs... »

Tout se passa très vite, Mr. Ogilvie insiste d'ailleurs sur ce fait lorsqu'il raconte l'histoire à ses amis au Saint James' Club...

La cage eut une sorte de soubresaut. Mr. Ogilvie pense même qu'il vit un morceau de bois se détacher de la cage, et un homme fut projeté dans les flots. Il vit les hommes s'agiter sur la cage; deux hommes s'étaient rassemblés près du point de chute et scrutaient les remous de la rivière. D'autres maniaient frénétiquement de longs avirons pour éviter que la cage ne se fracasse dans les rapides. Ils criaient des choses dans une langue qui lui était inconnue.

Nicolas
BOURDON



– « Un homme est tombé à l'eau! », s'écria Mr. Ogilvie en direction des deux dames.

Elles coururent le rejoindre. Mrs. Ogilvie lui emprunta sa longue-vue. Elle voyait des hommes s'agiter; elle voyait leurs visages inquiets et tordus par l'effroi.

– « On devrait peut-être chercher de l'aide... »

– « Impossible! », répondit Mr. Ogilvie. Il y a bien Mr. Adams qui a un bateau, mais il ne s'aventure jamais dans les rapides et le temps que j'aille chez lui, l'homme sera déjà mort. »

Emportée par le courant, la cage s'éloignait de la propriété, mais Mrs. Ogilvie pouvait encore voir les hommes scruter la rivière. Elle la contemplait, elle aussi, et ne voyait qu'une longue étendue d'eau verte piquetée de blanc aux endroits où il y avait des rapides.

Puis, les hommes redevinrent des fourmis et la cage un petit point gris.

Ils revinrent s'asseoir près de la petite table sur laquelle était posé un élégant service de thé. Ils restèrent tous les trois silencieux une bonne minute, puis Mrs. Ogilvie dit d'une voix plaintive :

– « ... Et maintenant, c'est cette migraine qui ne veut pas partir. C'est le manque de sommeil et cette chaleur... »

Mrs. Perry qui était perdue dans la contemplation de deux beaux saules, dont les branches effleuraient presque l'eau de la rivière, sentait qu'elle devait faire preuve d'empathie.

Elle déposa sa tasse sur la petite table, se tourna vers son amie et la regarda dans les yeux : « Poor you, my dear. Hopefully, you will have a better day tomorrow. » JDV■

* L'histoire qui fait l'Histoire, œuvre de fiction, sera de retour dans le prochain numéro du mag papier. Ces nouvelles racontent de façon fictive certains épisodes et époques de l'Histoire d'Ahuntsic-Cartierville. L'auteur est professeur de littérature au Collège Bois-de-Boulogne.

Sur la route
Suite de la page 15

Par ailleurs, l'ACQ a participé aux consultations du projet Vision Zéro, un plan d'action de la Ville adopté en 2019 pour diminuer les accidents mortels lors de déplacements sur le réseau routier montréalais. « Le message qu'on a tiré de nos rencontres, c'est de sensibiliser nos milieux par de l'éducation et de faire de la prévention à plus grande échelle auprès de nos usagers », affirme Axel Rioux, porte-parole de l'ACQ.

Selon Audrey Gauthier, relationniste à la Ville-centre, plus d'une vingtaine d'actions sont inscrites dans le plan d'action. « Parmi celles-ci, on note les partenariats avec la SAAQ, la STM et le SPVM pour sensibiliser la population au partage de la route entre véhicules lourds et piétons/cyclistes, la révision de la carte de camionnage à l'échelle de l'agglomération ainsi que l'obligation pour les fournisseurs de la Ville d'équiper leurs véhicules lourds de barres de protection latérales et de miroirs antévisseurs », écrit-elle par courriel.

Les coûts d'une barre latérale variaient entre 1 000 et 2 500 \$ par véhicule selon le type d'équipement. La Ville avait annoncé son intention d'en équiper sa flotte et ses fournisseurs plus tôt en octobre 2018.

« Les barres latérales sont personnalisées afin de s'adapter aux différents types de véhicules de la Ville de Montréal et ainsi d'en optimiser l'efficacité et la sécurité », affirme Mme Gauthier.

Des activités de sensibilisation par le SPVM ont également été organisées à

Ahuntsic-Cartierville, dont l'activité *Partage de la route* en mai dernier, de concert avec la SAAQ, activité qu'a d'ailleurs couverte *journaldesvoisins.com* dans ses *Actualités Web*.

Avenir : pistes de solutions

Pour Vélo Québec, il faudrait aller jusqu'à interdire l'accès à Montréal aux camions ne possédant pas de barres latérales et revoir le design des camions, comme les modèles de camions européens dont le nez est plat.

« Un camion qui est bien conçu pour favoriser la vision directe du conducteur et réduire les angles morts a beaucoup moins besoin de systèmes supplémentaires », estime Magali Bebronne, chargée de programme chez Vélo Québec.

L'organisme aimerait d'ailleurs s'inspirer des standards de sécurité londoniens où les caméras et les systèmes de détection d'angles morts sont obligatoires. « À partir de 2020, les différents modèles de camions vont être classifiés d'une à cinq étoiles selon le degré de vision directe des conducteurs et la ville [Londres] va bannir les camions qui n'ont aucune étoile », explique Mme Bebronne.

Selon l'Association du camionnage du Québec, les barres latérales ne sont pas optimales dans tous les types d'accidents. M. Rioux craint également un impact sur l'économie si l'on appliquait le système londonien à la Ville de Montréal. « Nous sommes dans une ville où il y a beaucoup de commerces, dans laquelle on veut que l'économie fonctionne, on ne veut manquer de rien et on veut que nos commerçants aient une activité économique prospère », souligne M. Rioux.

Toutefois, selon M. Rioux, l'industrie du camionnage travaillerait à mettre au point de l'équipement capable de détecter les angles morts et les objets derrière les véhicules. Certains camions au nez plat auraient même commencé à circuler dans les rues.

Selon Frédéric Bataille, d'autres avancées technologiques majeures sont également à surveiller. « Ce qui s'en vient, c'est la conduite autonome sans conducteur. Les études nous démontrent que c'est plus sécuritaire lorsque c'est un ordinateur qui conduit le véhicule et non un humain qui le fait. » JDV ■

ÉGLISE DE LA
VISITATION**LES
TRÉSORS
DE LA
VISITATION***Un joyau de la
Nouvelle-France
à découvrir***VISITES GUIDÉES****LES TRÉSORS DE
LA VISITATION****• Visite de groupe sur réservation :**

Tout au long de l'année.
Coût d'entrée groupe : 50\$

*Dès le 24 juin 2019, les visites
estivales gratuites reprendront
jusqu'à L'Action de grâces.*

*Prix d'excellence en restauration
du Conseil du patrimoine
religieux du Québec.*

COORDONNÉES**LA VISITATION-DE-LA-
BIENHEUREUSE-VIERGE-MARIE**

1847, boulevard Gouin Est
Montréal (Québec) H2C 1C8
Téléphone : 514 388-4050
Fax : 514 384-6187

Courriel : info@lavisitation.ca
Site Web : eglisedelavisitation.org

Subventionné par :

Montréal

Québec



NOSTALGIE DE LA CASERNE BOIS-DE-BOULOGNE

La caserne Bois-de-Boulogne. Ce nom, qui peut sembler banal, fait pourtant référence à un bâtiment d'une grande importance historique, située sur l'avenue de Bois-de-Boulogne, dans Bordeaux-Cartierville.

En effet, cet édifice est construit entre 1913 et 1914 selon les plans de Charles-Aimé Reeves (1872 à 1948), l'un des principaux architectes montréalais de son époque, qui conçoit, entre autres, l'église du Très-Saint-Nom-de-Jésus (entre 1903 et 1906), et les hôtels de ville de Pointe-aux-Trembles (en 1912) et de Terrebonne (entre 1923 et 1931).

Le bâtiment situé au 12137 et au 12139, avenue de Bois-de-Boulogne, et inauguré en 1915, abrite la caserne de pompiers n° 38, mais également le poste de police n° 26, jusqu'en 1977. On y trouve aussi une bibliothèque à compter de 1974, mais l'édifice est par la suite abandonné pendant de nombreuses années.

Un avenir pour la caserne?

La caserne Bois-de-Boulogne est finalement cédée à un promoteur en 2017, comme annoncé en grande primeur par l'article « Le sort de l'ancienne caserne Bois-de-Boulogne scellé » du *journaldesvoisins.com* (<https://journaldesvoisins.com/sort-de-lancienne-caserne-bois-de-boulogne-scelle>).

Malheureusement, l'édifice demeure abandonné et en rapide détérioration, comme le révèle l'article « La Caserne Bois-de-Boulogne en danger? » du *journaldesvoisins.com* (<https://journaldesvoisins.com/la-caserne-bois-de-boulogne-en-danger>) datant de 2018.

Certains résidents craignent une détérioration du bâtiment en vue d'une demande



Le capitaine Romuald Lamarche (deuxième à partir de la gauche) devant la caserne, en août 1940. Photo : Courtoisie A. Perreault

de démolition, mais, heureusement, le contrat de vente stipule que le promoteur doit conserver intégralement la façade du bâtiment, car elle comporte une très grande valeur patrimoniale, étant inspirée de l'architecture Beaux-Arts et caractérisée par sa symétrie et la présence de nombreux détails ornementaux.

La caserne Bois-de-Boulogne n'a pas qu'une importance architecturale. En effet, de nombreux Montréalais en conservent de bons souvenirs. Parlez-en à Andrée Perreault!

Capitaine à la caserne

Andrée Perreault, résidente de Bordeaux née en 1932, se souvient très bien de la caserne. Son père, Romuald Lamarche (1896 à 1972), y a été pompier d'environ 1918 à 1948-1950. Elle se rappelle qu'au début de sa carrière, les pompiers n'avaient que 48 heures de congé par mois!

Il est donc peu surprenant qu'en 1919 soit créée l'Union des pompiers de la cité de Montréal, affiliée à un syndicat de pompiers américain. L'Union devient indépendante en 1931, année où Romuald est nommé président, poste qu'il occupera jusqu'en 1941 environ.

Une année, la suspension injuste de Romuald par son supérieur entraîne une grève des syndicats de la Dominion Textile et des tramways, par soutien envers le pompier. Il est finalement réintégré dans ses fonctions, puis promu capitaine quelques années après.

Andrée Perreault se souvient également de l'année 1942. Elle avait alors dix ans et, les dimanches après-midi, partait avec sa mère de la résidence familiale, à Rosemont, pour se rendre en tramway jusqu'à la caserne.

Sept champs et un étang

À l'époque, il n'y avait que quatre cents familles dans Bordeaux, et donc peu d'incendies. Homme actif, son père avait aménagé un jardin dans un terrain vacant au coin des rues Saint-Réal et Viel, en recrutant tous les autres pompiers. À l'époque, la rue Salaberry ne se rendait qu'à la rue Pasteur. Entre Bordeaux et Cartierville, il y avait environ sept champs et un étang.

En outre, Andrée Perreault se remémore l'occasion où elle a pu descendre le poteau de pompiers de la caserne, ainsi que les conditions de travail abominables des pompiers en hiver. Ils revenaient à la caserne les poignets gelés, après avoir cassé de la glace afin d'accéder aux lieux d'incendie.

Finalement, elle se rappelle qu'on lui a parlé abondamment du 9 janvier 1927, date à laquelle son père combat le tristement célèbre incendie du Laurier Palace, qui causa la mort de 78 enfants.

Compte tenu de tous les souvenirs associés à la caserne Bois-de-Boulogne, il n'est pas étonnant que Mme Perreault souhaite que le bâtiment demeure le plus intact possible. De nombreux résidents de Bordeaux espèrent sûrement la même chose : que la caserne soit convertie en lieu résidentiel, soit, mais en conservant son architecture inestimable. JDV

Hadrien Parizeau

Conseiller de la Ville - District de Saint-Sulpice

514 872-2246

hadrien.parizeau@ville.montreal.qc.ca

@hParizeau

Hadrien Parizeau



Ahuntsic-Cartierville
Montréal



Une sortie en sécurité

Depuis juin dernier, plusieurs bars d'Ahuntsic ont adhéré au projet Une sortie en sécurité. Ce projet a pour objectif de sensibiliser à la prudence toutes les personnes qui fréquentent les bars.

Une série de trois sous-verres attirent l'attention des usagers avec des messages de prévention générale : « Apporte seulement l'essentiel », « texte-moi quand tu rentres » et « le consentement c'est sexy ». Ces simples gestes peuvent aider à rendre une sortie plus sécuritaire. De plus, les sous-verres ont été approuvés par le service de police. Plus de 3 500 sous-verres ont été distribués dans huit différents bars. Soyez à l'affût et regardez sous le verre.

Téléphone : 514 335-0545 - info@tandemahuntsiccartierville.com



CAPSULE ORNITHOLOGIQUE

Histoire de Merle

LES PÉRIPÉTIES D'UNE NIDIFICATION

Jean
POITRAS

Cette histoire débute à la toute fin du mois de mai 2018. Je vois un Merle d'Amérique qui semble s'intéresser à mon balcon arrière. Rien d'anormal me suis-je dit, les oiseaux profitent parfois de la rampe du balcon pour s'en servir comme perchoir. J'ai bien remarqué que ce Merle portait des brins d'herbe dans son bec, mais je n'y ai pas alors prêté attention.

Le lendemain matin, 1^{er} juin, comme je m'apprêtais à sortir, j'aperçois des herbes et des brindilles au sol, sur le seuil de la porte. Levant les yeux, je vois que Madame Merle a commencé à bâtir un nid sur le lanterneau au-dessus de la porte (1).

« Ah non, désolé, ça n'ira pas! Vois-tu, c'est l'été et on se sert continuellement du balcon comme terrasse pour nos repas et pour relaxer en profitant de la trop courte saison chaude. Le va-et-vient de nos entrées et sorties va causer un stress indu à vous et vos oisillons. Pas vraiment l'endroit idéal pour élever votre famille. De toute façon, il y a de nombreux autres endroits pour nicher à proximité; grands érables, haie de thuyas, et autres végétaux. »



1. Le lanterneau (Toutes les photos : Jean Poitras)

Je nettoie le dessus du lanterneau et j'y appose un bout d'aluminium pour en bloquer l'accès au grand dépit de Mme Merle.

Les Merles sont partis construire leur nid plus loin et je soupçonnais que ce fut chez mes voisins immédiats du côté nord, car ils cueillaient des brins d'herbe chez moi et s'envolaient vers cette direction (2).

Le 9 juin, un samedi, je suis en train de converser avec une amie de passage lorsqu'un tintamarre vient nous interrompre; un écureuil détalait en quatrième vitesse, poursuivi par un Merle tonitruant qui lui chauffait l'arrière-train... Le malheureux rongeur se réfugia dans notre grand érable argenté et le Merle, perché non loin, continua de l'invectiver de plus belle.

« En voilà un qui a été se mettre le nez où il n'avait rien à y faire! » Cette manifesta-



2. Cueillette de matériaux

tion évidente de défense du territoire vint étayer l'hypothèse que le nid se trouvait bien chez mes voisins. La confirmation en est venue quelques jours plus tard quand ma voisine me pointa l'endroit sur la clôture de bois, où une vigne décorative forme un couvert ombragé (3) : « C'est là que se trouve le nid! »



3. Le site de nidification

Du 11 au 30 juin, je vis les adultes qui transportaient de la nourriture (4), signe évident qu'ils étaient en train de nourrir une nichée. Le mâle, souvent perché à proximité, surveillait son fief (5), prêt à en chasser les intrus, écureuils ou autres.

Le 1^{er} juillet, je note qu'il y a dans le nid deux oisillons avec un mélange de duvet et plumes. Le 4 juillet, ils sont sortis du nid bien que les plumes de leurs ailes et de la queue ne soient pas encore complètement formées (6). Les parents continuent leur va-et-vient pour nourrir ces piaillards (7).



4. Transport de nourriture

Jérôme Normand

Conseiller de la Ville - District du Sault-au-Récollet

514 872-2246

@jerome.normand@ville.montreal.qc.ca

@jeromenormand1

/jeromemontreal



Ahuntsic-Cartierville
Montréal

Membres fondateurs : Philippe Rachiele et Christiane Dupont – **Conseil d'administration :** Douglas Long, président; Jacques L'Écuyer, vice-président; Pierre Foisy, Ph. D., secrétaire; Hélène Fortin, trésorière; Carole Laberge, Robert Dumontet, Pascal Lapointe, Alain Martineau, Joran Collet, administrateurs; Christiane Dupont et Philippe Rachiele, fondateurs. – **Éditeur :** Philippe Rachiele. – **Éditeur adjoint et Webmestre :** Joran Collet. – **Éditeur remplaçant :** Joran Collet - **Représentant publicitaire :** Philippe Rachiele. – **Rédactrice en chef :** Christiane Dupont - **Rédacteur en chef adjoint :** Alain Martineau. – Adjoint à la rédaction: Jules Couturier. – **Rédacteurs en chef remplaçants :** Alain Martineau, Joran Collet et Jules Couturier. – **Journalistes :** Alain Martineau, Jules Couturier, Philippe Rachiele, Christiane Dupont, Joran Collet, Stéphanie Dupuis, Gabrielle Morin-Lefebvre, Samuel Lapiere – **Site Web et photos :** Joran Collet, Philippe Rachiele. – **Réseaux sociaux :** Christiane Dupont et Jules Couturier. – **Chroniqueurs d'opinion :** Nicolas Bourdon, Jacques Lebleu. – **Collaborateurs à la rédaction et à la photographie :** Diane Éthier, Samuel Dupont-Foisy, Julie Dupont, Anne-Marie Parent, Geneviève Poirier-Ghys, Jean Poitras, Lucie Pilote, Kristian Ghazaryan. – **Mise en page :** Philippe Rachiele et Nacer Mouterfi. – **Conception graphique :** Nacer Mouterfi. **Caricaturiste et illustrateur :** Martin Patenaude-Monette. – **Illustratrice :** Claire Obscure. **Créateur du logo des Rendez-vous citoyens :** Gilbert Pilote. – **Publicités :** Nacer Mouterfi. – **Correction/révision du magazine :** Séverine Le Page et Samuel Dupont-Foisy. – **Édition et révision des Actualités Web quotidiennes :** Christiane Dupont. et Jules Couturier. – **Impression du mag papier :** Imprimeries Transcontinental. – **Distribution du mag papier :** journaldesvoisins.com. – **Dépôt Légal :** BNQ -ISSN1929-6061- ISBN/ISSN 1929-6061.



Pour nous contacter:
redaction@journaldesvoisins.com



Les opinions émises dans ce journal n'engagent que leurs auteurs.



5. La surveillance

Le 5 juillet, au moins un des deux juvéniles pouvait voler suffisamment pour se déplacer du sol vers un perchoir quelconque (9), clôture ou branche d'arbre. Je ne vis plus trace du deuxième. Pendant quelques jours, les parents continueront à le nourrir (8) alors qu'il gagnait de plus en plus d'autonomie. Vers le 11 juillet, il semblait très en forme et cherchait lui-



6. Oisillon avec plumes incomplètes

même sa nourriture tout en acceptant de temps en temps la bouffe parentale.

Ces Merles avaient de la suite dans les idées; à la mi-juillet, ils se sont installés sur le lanterneau des voisins du côté sud de chez nous. Comme leur lanterneau ne se



7. La becquée

situé pas directement au-dessus de leur porte, à la suite de modifications de leur porte arrière, mes voisins se montrent plus tolérants et laissent les Merles nicher en paix. Ils profiteront de l'occasion pour initier leur fillette aux joies de la nature.



8. Qui veut une cerise?

Trois œufs se sont transformés en autant d'oisillons pour cette seconde nichée. En espérant vous voir l'été prochain! JDV



9. Moi, je veux bien une cerise!

journaldesvoisins.com

Journal communautaire d'Ahuntsic-Cartierville

AVIS DE NOMINATION



Joran COLLET
Éditeur adjoint



Jules COUTURIER
Adjoint à la rédaction

Le conseil d'administration du journaldesvoisins.com, journal local indépendant d'Ahuntsic-Cartierville, a le plaisir d'annoncer la nomination de deux journalistes de la relève journalistique au sein de l'équipe permanente du média.

Il s'agit de Joran Collet, éditeur adjoint, et de Jules Couturier, adjoint à la rédaction. Tous deux sont diplômés du programme du Diplôme d'études supérieures spécialisées (D.E.S.S.) en journalisme de l'Université de Montréal.

Joran Collet, résidant d'Ahuntsic-Cartierville, est également titulaire d'un baccalauréat en Sciences politiques de l'Université Laval. Jules Couturier est diplômé (b.sc.) en Études littéraires de l'Université de Montréal.

Joran Collet est entré en poste, il y a quelques mois, tandis que Jules Couturier entamera ses nouvelles fonctions en septembre prochain.

Nous leur souhaitons à tous deux la bienvenue dans l'équipe d'employés et de collaborateurs.

Journaldesvoisins.com est un média Web quotidien (www.journaldesvoisins.com) et un magazine papier bimestriel distribué à 45 000 exemplaires sur tout le territoire d'Ahuntsic-Cartierville. Vous avez des informations dont vous voulez nous faire part, n'hésitez pas! Écrivez-nous à: journaldesvoisins@gmail.com

Promotion de la rentrée ! Forfait pour nos petits à 150\$ (monture et verres)

Remboursement de la RAMQ jusqu'à 250\$ par enfant, informez-vous ici : 514 388-1409

Prescriptions de l'extérieur acceptées



Barakat
Lunetterie
1306, Fleury Est

*Pour vous
entourer de gens
qui vous comprennent*



CANADA
LES SOCIÉTÉS
LES MIEUX
GÉRÉES

Membre
platine

*Pour être en
sécurité tout en conservant
votre entière liberté*

*Pour profiter
de chaque journée,
et évoluer à votre rythme*



*Pour
revivre!*

*Pour retrouver le
plaisir de manger et
être maître de vos choix*

LES RÉSIDENCES



*Aux Résidences Soleil,
vous avez les moyens!*

Venez nous visiter sans frais et
sans engagement 365 jours/année!

1 800 363-0663 | residencessoleil.ca



Les Résidences Soleil Manoir St-Laurent
115, boulevard Deguire, St-Laurent (Mtl). 514 332-3434

FAITES CONNAISSANCE AVEC...

HADRIEN PARIZEAU

Jules
COUTURIER



Hadrien Parizeau est conseiller de ville du district de St-Sulpice et conseiller associé au comité exécutif en matière de jeunesse, de sports et de loisirs. Il est aussi le petit-fils de l'ancien premier ministre du Québec, Jacques Parizeau et, à 29 ans, le plus jeune élu du conseil de ville. Journaldesvoisins.com s'est entretenu avec l'homme politique pour en découvrir davantage sur son travail, son parcours et sa vision.

Son parcours

Hadrien Parizeau a un parcours politique qu'il qualifie lui-même d'« étrange ». Engagé au sein du Parti Québécois, il a commencé sa carrière en politique provinciale pour ensuite basculer vers la politique militante étudiante au collège Ahuntsic avant de finalement se retrouver en politique municipale.



Hadrien Parizeau (Photo : jdv – Archives)

Le jeune politicien nous explique que c'est notamment son engagement au sein du mouvement étudiant qui l'a mené vers la politique municipale.

« Dans le mouvement étudiant, la proximité avec les étudiants était très importante. C'est ce qui m'a amené à cheminer vers la politique municipale. Je voulais être proche des citoyens et être ancré dans le milieu. »

Héritage familial

Il y a aussi son rapport avec son grand-père qui a fait qu'il s'est intéressé très jeune à la politique.

« Mon grand-père m'a légué beaucoup de choses de par les nombreuses discussions sur la politique que l'on a eues ensemble. J'ai reçu un apprentissage politique à la vitesse grand V grâce à cette relation. »

Hadrien Parizeau ne se sent pas pour autant investi d'une mission plus importante à cause de son nom de famille.

Son rôle au comité exécutif

À titre de conseiller associé au comité exécutif en matière de jeunesse, de sports et de loisirs, M. Parizeau s'occupe beaucoup des événements sportifs que Montréal accueille. Il s'occupe essentiellement d'évaluer les dossiers de candidatures des événements sportifs pour déterminer ceux qui pourraient avoir un legs pour la Ville. Il accompagne les promoteurs pour les aider à tenir ces événements.

Actuellement, en ce qui concerne les loisirs, il est en train de voir comment la Ville-centre pourrait accompagner les arrondissements pour offrir la meilleure offre de loisirs.

Aussi, il travaille à porter la voix de la jeunesse à l'intérieur du comité exécutif pour que les préoccupations des jeunes se reflètent dans les politiques de la Ville.

Il pense qu'il est important qu'il y ait des jeunes comme lui en politique. Il trouve intéressant de constater les différences de mentalité qu'il peut avoir avec ses collègues plus âgés du conseil municipal.

Son rôle de conseiller de ville

En tant que conseiller de ville du district de St-Sulpice, les problématiques auxquelles il travaille sont variées. Il doit répondre aux questions des citoyens sur l'aménagement, les poubelles, le compost, le recyclage. Il travaille aussi au développement économique du quartier, notamment à la revitalisation de la rue Lajeunesse et à l'effervescence de la SDC District Central.

Ce qu'Hadrien Parizeau préfère de son district est qu'il est différent du début à la fin.

Suite en page 38

Les saisons culturelles d'EspaceTrad



LA GRANDE
RENCONTRE

27^E
ÉDITION

des Arts de la
Veillée

12 AU 15
SEPTEMBRE
2019

<http://festivallagranderencontre.com>

Maison de la Culture Ahuntsic



3 sessions de formation

Automne • Hiver • Printemps

Cours offerts :

accordéon • chanson • câll • violon • gigue
harmonica • banjo • guitare • danse • et plus

Danse-Neige



Les 28, 29 février et 1 mars 2020

Camp de formation en danse et musique
traditionnelles au Centre Orford Musique

3165, chemin du Parc, Orford (Québec) J1X 7A2

Les Veillées du Plateau

Soirées de danses traditionnelles

Les 3^e samedi de septembre à avril

21 sept. • 19 oct. • 16 nov. • 21 déc. • 4 jan.
18 jan. • 15 fév. • 21 mar. • 18 avr.

dès 19h30 au 2275 St-Joseph Est, Montréal

Société pour la promotion de la danse traditionnelle québécoise
10300 Lajeunesse, local 2.116, Montréal, Québec, H3L 2E5
www.espacetrad.org • info@espacetrad.org • info : 514 273-0880

Merci à nos partenaires

Québec



Patrimoine
canadien

Canadian
Heritage

Ahuntsic-Cartierville

Montréal

Montréal



Le coin des
p'tits voisins

LES ROUES DE L'AUTOBUS...

La fin de l'été nous indique également que ce sera très bientôt « la rentrée ». Il s'agit du retour à l'école pour les plus âgés et la venue de changements dans l'horaire et les habitudes familiales.

Pour se déplacer, les élèves utiliseront peut-être les transports en commun comme le métro, l'autobus de la STM, ou les autobus scolaires...

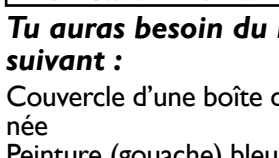
Si tu as la chance de pouvoir observer ces trois moyens de locomotion, remarque leurs couleurs, leurs fenêtres, les roues, etc. Cela te sera utile pour réaliser la proposition de bricolage.



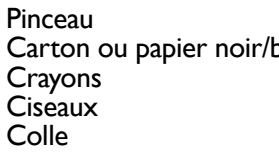
1. Tu peins le dessus du couvercle



2. Tu découpes des petits carrés blancs et tu les colles. Ce sera les fenêtres.



3. Tu découpes deux cercles noirs, ce seront les roues que tu colleras aussi.



4. Tu peux dessiner des personnages aux vitres. Tu décores à ton goût.

Tu auras besoin du matériel suivant :

Couvercle d'une boîte d'œufs cartonnée
Peinture (gouache) bleue, jaune ou autre
Pinceau
Carton ou papier noir/blanc
Crayons
Ciseaux
Colle

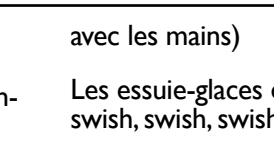
Voici une comptine pour accompagner ton bricolage



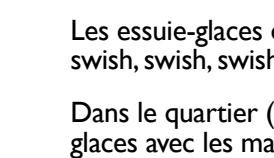
1. Tu peins le dessus du couvercle



2. Tu découpes des petits carrés blancs et tu les colles. Ce sera les fenêtres.



3. Tu découpes deux cercles noirs, ce seront les roues que tu colleras aussi.



4. Tu peux dessiner des personnages aux vitres. Tu décores à ton goût.

Tu auras besoin du matériel suivant :

Couvercle d'une boîte d'œufs cartonnée
Peinture (gouache) bleue, jaune ou autre
Pinceau
Carton ou papier noir/blanc
Crayons
Ciseaux
Colle

Voici une comptine pour accompagner ton bricolage

(Adaptation française de « The wheels on the bus »)

Les roues de l'autobus roulent, roulent, roulent

Roulent, roulent, roulent (bis)

Les roues de l'autobus roulent, roulent, roulent

Dans le quartier (simuler des cercles

avec les mains)

Les essuie-glaces de l'autobus font swish, swish, swish

Swish, swish, swish (bis)

Les essuie-glaces de l'autobus font swish, swish, swish

Dans le quartier (simuler les essuie-glaces avec les mains)

Les passagers dans l'autobus font bada-

Lucie
PILOTE



boum, badaboum, badaboum

Badaboum, badaboum, badaboum (bis)

Les passagers dans l'autobus font bada-boum, badaboum, badaboum

Dans le quartier (on se secoue)

Les enfants dans l'autobus disent au revoir, au revoir, au revoir

Au revoir, au revoir, au revoir (bis)

Les enfants dans l'autobus disent au revoir, au revoir, au revoir

Dans le quartier (saluer de la main)

Maintenant c'est à toi d'inventer d'autres couplets!

Bon chant, bon bricolage, et bonne rentrée!

À la prochaine,

Lucie JDV ■

Le bénévolat auprès des jeunes vous intéresse?
Formez-vous pour mieux les aider!



Intervention auprès des jeunes dans
un contexte de bénévolat
42 heures de formation



3 heures de formation chaque mardi, mercredi ou jeudi
pendant 14 semaines pour 45 \$. Dès le 10 septembre 2019.

Les Associés bénévoles
qualifiés au service des jeunes
abqsj.org | 514 948-6180 | info@abqsj.org



COURS | FÊTES D'ENFANTS | LOCATION D'ÉQUIPEMENTS

Dès septembre:

**OUVERT
7 JOURS**



8931 Papineau, Montréal • 514 284-0051
taz@taz.ca • www.taz.ca

MÉDIAS

La question qui tue!

LA PROPAGANDE A-T-ELLE MEILLEUR GOÛT?

Ce texte devrait peut-être s'intituler: « La propagande a-t-elle meilleur goût ? »... Aux yeux des Québécois, on se demande en effet ce qui a le plus de valeur: la propagande de ceux et celles qui veulent bien paraître, ou l'information, la vraie, documentée par des professionnels de l'information? Nous qui faisons cette information chaque jour, nous nous posons la question! La vérité a-t-elle encore bonne presse en ce pays de poudrerie et de canicules...

Il faut se le dire, toutefois : le secteur de l'information est en péril un peu partout dans le monde. Et le Québec ne fait pas exception.

Depuis 2011, le Québec a perdu 80 hebdomadaires régionaux, selon le Centre d'études sur les médias du Québec. Entre 2006 et 2016, le Québec aurait également connu une baisse de 10 % de l'ensemble de ses journalistes, toutes catégories confondues.

En outre, on n'a de cesse de le dire et de l'écrire: la publicité n'est pas au rendez-vous. Tous les médias pâtissent de cette carence due, principalement, au fait que même nos gouvernements mettent leur « pub » sur Google, Apple, Facebook, Amazon, les géants du Web dits les «GAFÀ», ces entreprises américaines qui ne paient pas d'impôts au Canada. Il faut savoir que les gains de ces entreprises se font au détriment des médias nationaux et locaux, car ces mêmes entreprises ne font pas la chasse aux « nouvelles » ni ne paient personne pour le faire. Non! Elles copient sans état d'âme l'information déjà produite par les médias d'ici et d'ailleurs.

Pendant ce temps, le gouvernement canadien fait la sourde oreille: oui, il aidera les médias (s'il est réélu), mais pas question de taxer les GAFÀ. On se demande pourquoi cette obstination? À quoi est-elle due? L'argumentaire d'Ottawa ne tient pas la route.

Outre-Atlantique, le Parlement européen, lui, a pourtant voté récemment pour que les GAFÀ soient taxés, en bonne et due forme. Le Canada est-il si peureux que

ça? Ou ses motivations sont-elles d'un tout autre ordre?

Mais revenons à nos moutons! Soutenir votre presse locale peut se faire de bien des manières! Dans le cas du *journaldesvoisins.com*, il peut s'agir de devenir membre (10 \$ par année); de nous lire; de répondre « présent » quand votre média sollicite votre participation; de nous prévenir quand une situation vous semble anormale; de partager nos nouvelles avec vos amis, votre famille; de faire un don selon vos moyens; de dire à vos commerçants préférés que vous avez vu leur publicité dans notre média ou, au contraire, que vous ne l'avez pas vue et que vous vous demandez ce qu'il ou elle attend pour en mettre une! Bref, les moyens de nous aider à rester en selle ne manquent pas.

Ce faisant, vous vous tenez au fait de toutes les nouvelles importantes concernant les différents quartiers d'Ahuntsic-Cartierville. Vous devenez un citoyen mieux renseigné, et par le fait même, plus intéressé par ce qui se passe localement. Vous savez mieux pour qui voter.

Au *journaldesvoisins.com*, l'équipe de journalistes se met en quatre, chaque jour, pour trouver des nouvelles qui seront susceptibles de vous intéresser. Nos questionnaires et les membres de notre conseil d'administration font un travail colossal.

À ceux et celles qui croient que notre modèle d'affaires est désuet et qu'il faut en trouver un nouveau... Nous ne faisons que ça depuis 10 ans ! Les efforts des médias pour s'adapter au nouvel environnement

numérique sont énormes.

Notre recherche d'idées nouvelles pour vous intéresser au produit qu'est l'information est constante; notre désir de faire mieux, omniprésent; notre souci de la qualité de la langue, évident.

Et toujours, toujours, la quête de publicités demeure un élément important, car l'argent est le nerf de la guerre.

Sans argent, votre média ne peut embaucher de personnel qualifié, ni imprimer les nouvelles ou les mettre en ligne (oui, même le numérique a un coût!), ni acheter l'équipement informatique nécessaire.

En tant que média local, nous ne sommes peut-être pas les « grands gardiens » de l'information, mais notre humble travail

de terrain permet aussi d'informer les plus grands médias de petites anomalies qui pourraient en devenir des grandes...

De grâce, n'attendons pas que les politiciens décident de « sauver » les médias, car nous attendrons peut-être longtemps! La plupart des politiciens sont honnêtes, mais combien en revanche n'ont pas intérêt à ce que les citoyens soient au courant des gestes qu'ils et elles posent (ou ne posent pas)? Poser la question, c'est y répondre.

Gens d'Ahuntsic-Cartierville, soyez d'avant-garde, soyez lucides, soyez des citoyens fiers de leurs réalisations et désireux d'éclaircir les questions qui vous taraudent l'esprit : encouragez votre presse locale. Elle vous le rendra au centuple. JDV ■

Christiane
DUPONT



**Ne manquez pas
nos Actualités quotidiennes**

www.journaldesvoisins.com

(abonnez-vous gratuitement

à notre courriel de rappel hebdomadaire :

redaction@journaldesvoisins.com)

SAISON 2019-2020

LE CIRQUE DANS TOUS SES ÉTATS

DÉVOILEMENT 28 AOÛT

To Hu

Les cercles de paroles interculturels



Concertation-Femme en collaboration avec les bibliothèques d'Ahuntsic et de Cartierville, vous invite aux **Cercles de Paroles**, un lieu d'échange et de dialogue pour aller à la **Rencontre de l'Autre**. La discussion s'y amorce à partir des réflexions de différents auteurs.

Animation : M. Claude Gravel, professeur d'histoire, en présence d'un auteur invité.

Ce projet est soutenu par Patrimoine canadien.

Samedi 28 septembre 2019

Bibliothèque de Cartierville
14 h à 16 h

«On ne naît pas Québécois,
on le devient.»

Marco Micone

Jeudi 24 octobre 2019

Bibliothèque d'Ahuntsic
19 h à 21 h

La peur de l'inconnu,
la peur de l'autre,
la peur de la différence



Dimanche 10 novembre 2019

Bibliothèque d'Ahuntsic
14 h à 16 h

Le Québec est-il assez confiant
pour accueillir de nouveaux
immigrants?

Mercredi 4 décembre 2019

Bibliothèque de Cartierville
10 h à 12 h

Les institutions ethniques
et religieuses favorisent-elles
ou nuisent-elles
à l'intégration?



Hadrien Parizeau
Suite de la page 35

« De Papineau jusqu'à L'Acadie, il y a une grande mixité de population qui fait la richesse de ce quartier très bouillonnant. »

S'il a un certain contact avec les résidents du district, il aimerait en avoir davantage. Le problème, selon lui, est qu'il n'y a pas suffisamment de rues commerciales, ce qui rend difficile le contact direct avec les citoyens. Il témoigne cependant du fait que les gens lui écrivent de plus en plus via les réseaux sociaux.

Prochaines élections municipales

Hadrien Parizeau compte se présenter aux prochaines élections municipales. Il n'a pas encore annoncé pour quel parti il se présentera. Il l'annoncera l'été avant les élections.

Pour l'instant, il siège comme indépendant, une position qu'il apprécie puisqu'elle lui permet une grande liberté.

« Je ne suis pas quelqu'un à qui tu peux imposer une ligne de parti », conclut-il. JDV ■

Les Tricoteuses du quartier
Bouffique de Laines & École

Madeleine Savard & Dany Blais

514.796.6972
Info@lestricoteuses.ca
www.lestricoteuses.ca

1583, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1S7

Maryse Beaupré d.d.
DENTUROLOGISTE

(514) 387-1911

183, rue Fleury Ouest,
Montréal, (Qc) H3L 1T6

Siroflex LITE Depuis 1967!
Grossiste Électroménager

RÉFRIGÉRATION

Électroménagers:
- neufs
- usagés
- pièces
- service à domicile

garantie 2 ans 100%

514-381-5981
9900 Boul. St-Laurent (Coin Sauvé)

MES PROPRIÉTÉS VENDUES

VENDU EN 7 JOURS!
8704 Av. André-Grasset, app. 205

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

10411 rue Tanguay

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

VENDU EN 8 JOURS!
1202 rue Étienne-Blanchard

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

9155 rue Basile-Routhier

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

8865 rue Marcel-Cadieux, #305

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

Équipe Isabelle Naud



VOTRE COURTIER À AHUNTSIC #1

514.576.1766 ISABELLENAUD.COM

CONDO À VENDRE!
8581 rue Pierre-Dupaigne
389 000 \$ | Voir détails à l'intérieur

POUR UNE ÉVALUATION COMPLÈTE ET GRATUITE DE VOTRE PROPRIÉTÉ



MES PROPRIÉTÉS À VENDRE

8581 rue Pierre-Dupaigne
389 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Dormant Adéquat - J'ai BIX sur 2 étages incluant terrain arboré à usage exclusif et garage avec accès direct. Situé face au parc près de tous les services et du centre Claude-Robitaille. À venir absolument!

NOUVEAUTÉ SUR LE MARCHÉ!
10527 - 10531 rue Rancourt
569 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Très bon choix dans un secteur de choix à Ahuntsic! Plusieurs travaux ont été faits au fil des ans. Près de tous les services, transports en commun, parcs, écoles +++ Facile Visité!

PROMESSE D'ACHAT EN COURS
8885 rue Marcel-Cadieux, #206
310 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Grand condo lumineux avec 2 chambres, cuisine ouverte sur la salle à manger et la salle avec beaucoup d'écrans de comptoir. Grand balcon, beaucoup de rangement, garage + 1 espace de rangement additionnel. Copropriété bien gérée. Une chance à ne pas manquer!

NOUVEAUTÉ SUR LE MARCHÉ!
1097 Av. Berthe-Louard, #102
385 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
"Opusculé St-Jules"!! Très beaux condos avec 2 chambres et parking privé dans le garage et un beau terrain arboré. À proximité de tous les services et du Centre Claude-Robitaille. À qui la chance!

PROMESSE D'ACHAT EN COURS
10420 rue Cartier
599 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Situé dans un secteur de choix à Ahuntsic, à deux pas de la promenade Henry. Vous serez charmés par cette magnifique propriété très bien entretenue au fil des ans. Planchers de bois et boiserie. Une immense cour vous attend. Une visite vous séduira!

MES PROPRIÉTÉS VENDUES

VENDU EN 5 JOURS!
10850 rue Meunier

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

VENDU EN 11 JOURS!
1160 rue Henri-Gauthier

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

VENDU EN 15 JOURS!
1415-1417 Av. De Queylys

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

VENDU EN 5 JOURS!
8583 rue Joseph-Quintal

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

8569 rue René-Labelle

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

MES PROPRIÉTÉS À VENDRE

10123 rue Berri
599 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Beau duplex dans le quartier très recherché d'Ahuntsic. Grande étape pour accéder. Située au nord de la rue 130m de profondeur. Double garage bas. Situé à proximité de tous les services. (Bière, Santé, école, parcs). À venir absolument!

333 Boul. Guivin O.
799 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Grand duplex sur 2 étages dans un secteur recherché. Plancher en bois, à deux étages. 2 parcs à l'arrière, terrain entièrement arboré et garage. À proximité de la gare, école, centre d'achat, Centre de Santé, école, parcs. À venir absolument!

9120 - 9124A Av. Papineau
899 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Beau duplex sur 2 étages dans un secteur recherché. Plancher en bois, à deux étages. 2 parcs à l'arrière, terrain entièrement arboré et garage. À proximité de la gare, école, centre d'achat, Centre de Santé, école, parcs. À venir absolument!

1400 Boul. Guivin O.
389 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Un grand duplex à deux étages sur 2 étages dans un secteur recherché. Plancher en bois, à deux étages. 2 parcs à l'arrière, terrain entièrement arboré et garage. À proximité de la gare, école, centre d'achat, Centre de Santé, école, parcs. À venir absolument!

8302 rue Drolet
1 250 000 \$

À VENDRE | Villavoy/Scinc-Michel
Belle SDR LE MARCHÉ - Double vue sur rue de Villavoy, très CB + 172 m² de surface sur un terrain arboré de 111 x 112, 112. Les beaux planchers de marbre. **UNE VILLE S'IMPOSE!**

9171 - 9177 Av. Olivier-Maurault
990 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
"Superbe duplex"!! À qui la chance? Superbe duplex avec sa terrasse, arboré, grand garage double, arboré et garage sur terrain. Situé sur une rue tranquille à côté de José Saint-Jules.

PROMESSE D'ACHAT EN COURS
10165 - 10169 Av. Bruchési
579 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Superbe duplex dans un secteur recherché. Belle grande rue. Grand BIX avec 2 chambres. Idéal pour la profession libérale. Les beaux planchers en parquet de bois. Copropriété gérée et terrain de développement et beaucoup plus. (Bière/Santé/École/Parcs)

10606 - 10608 rue André-Jobin
735 000 \$

À VENDRE | Ahuntsic-Cartierville
Un grand duplex dans un secteur recherché. Plancher en bois, à deux étages. 2 parcs à l'arrière, terrain entièrement arboré et garage. À proximité de la gare, école, centre d'achat, Centre de Santé, école, parcs. À venir absolument!

RE/MAX Équipe Isabelle Naud
COURTIÈRE IMMOBILIÈRE
Confiance - Respect - Intégrité

C 514.576.1766
B 514.382.5000
ISABELLENAUD@RE/MAX-QUEBEC.COM

SUIVEZ-MOI SUR :
ISABELLENAUD.COM

RE/MAX AMBASSADE
Agence immobilière
Partenaire immobilier et assurance
de RE/MAX Québec inc.
10350, boul. St-Laurent, Montréal QC H3P 3P2

8570 rue Joseph-Quintal

VENDU | Ahuntsic-Cartierville

461 rue des Oies

VENDU | Dorval (Laval)

MES PROPRIÉTÉS VENDUES

205 Boul. Henri-Bourassa O. #104

VENDU | Ahuntsic-Cartierville



**CHRISTINE
GAUTHIER**
IMMOBILIER

514 570-4444

CHRISTINEGAUTHIER.COM

**PHOTOGRAPHIE
PROFESSIONNELLE
EXTÉRIEURE
GRATUITE**



**VOUS PENSEZ VENDRE VOTRE PROPRIÉTÉ ?
BIENTÔT ? ÉVENTUELLEMENT ?**

Profitez dès maintenant de notre offre et obtenez **GRATUITEMENT** de superbes photos d'été de l'extérieur de votre propriété par un photographe professionnel.

POURQUOI PRENDRE DES PHOTOS D'ÉTÉ ?

Parce que les photos sont la première impression de votre propriété envers les acheteurs potentiels et qu'en hiver, votre propriété pourrait ne pas être à son plein potentiel par le manque de luminosité. Une très grande majorité des acheteurs commencent leur recherche sur Internet, il faut donc s'assurer d'attirer leur attention dès le premier coup d'œil pour les amener à visiter.

